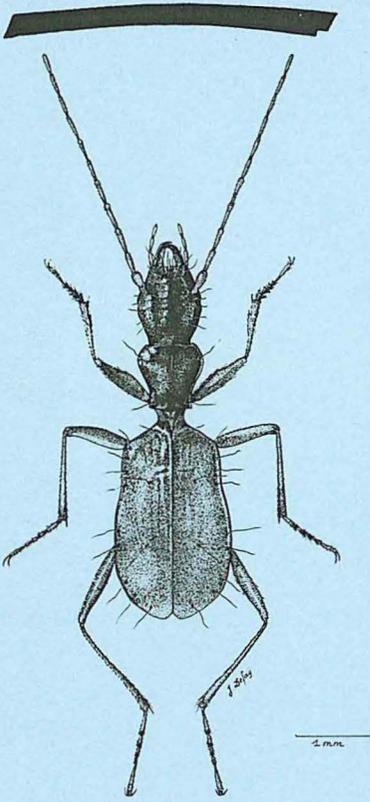


ISSN 0013-8886

Tome 45

N° 6

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Décembre 1989

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TEOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **160 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **200 F** français

Autres pays : **240 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
B — *Renseignements, changements d'adresse, etc.*, au Secrétaire,
C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis,
rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Luraphaenops gionoi Giordan (cf. article pages 1-8).

A moins 500 mètres sous terre
Cavernicole une tribu
D'insectes coléoptères
Vit grouille s'affaire
Établie en société

Au flanc des millénaires
Ils ont peu à peu descendu
Comme par strates successives
Les étages nombreux
De la géologie...

Plongée vers les sombres sous-sols...
A jamais perdus et lumière et regard
A jamais perdus les jalons
Stellaires de l'espace
Et de l'horizon les bornes...

Eux qui furent parmi ceux
Qui les premiers lorgnèrent
Là-haut vers le soleil
Les premiers à goûter
Le nectar des rosées...

(Extraits d'un poème d'André VERNET, octobre 1987).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 45

N°6

1989

Le premier Congrès International de Coléoptérologie Barcelone, 18-23 septembre 1989

par Renaud PAULIAN

Les Hespérides Saint-Christoly, 4, rue Beaubadat, F 33000 Bordeaux

Les organisateurs (la Faculté de Biologie de Barcelone, l'Institut de Zoologie de l'Université de Turin et l'Association européenne de Coléoptérologie) m'ayant fait l'honneur de m'inviter au Premier Congrès International de Coléoptérologie, tenu à Barcelone, il m'a paru utile d'en rendre compte dans les pages de *L'ENTOMOLOGISTE*. Il s'agissait en effet d'un événement marquant dans l'histoire de l'Entomologie. Pour la première fois, les Coléoptéristes affirmaient ainsi, à l'échelle mondiale, l'originalité et l'individualité de leur discipline. Pour la première fois, ils prenaient conscience de l'importance de celle-ci.

Mais il me fallait aussi constater, avec tristesse, la très faible représentation des coléoptéristes français, dans une assemblée de près de deux cents spécialistes venus de tous les pays, de la Finlande à l'Afrique du Sud et de l'Inde au Chili. Nous n'étions que huit français présents. En évoquant le souvenir de l'importante part prise par les entomologistes ibériques au Congrès International d'Entomologie de Paris, il y a plus de cinquante ans, et au succès des excursions menées après ce congrès, en terre espagnole, de la Sierra Nevada aux Canaries, je n'ai pu que déplorer cet apparent manque d'intérêt de la communauté entomologique française, qui participe pourtant activement à l'étude de la faune ibérique, pour une aventure courageuse et qui fut remarquablement réussie.

Nos collègues auront beaucoup perdu à leur absence car, au-delà du plaisir des contacts humains et de l'intérêt des excursions, ce Congrès a été marqué par une abondance — je dirais presque une surabondance — de communications du plus haut intérêt, originales et ouvrant d'intéressantes voies nouvelles.

Quatre exposés généraux ont ouvert les quatre journées consacrées aux communications ou à la présentation des posters :

— Le Professeur R. CROWSON parla des relations entre les Coléoptères et les Cycadales.

— Le Professeur PECK fit le point sur les recherches récentes et anciennes aux îles GALAPAGOS et décrivit les éléments plus particulièrement remarquables de cette faune.

— Le Professeur G. HALFFTER décrivit les relations existant entre l'alimentation, le comportement sexuel et l'évolution du comportement sub-social de certains Coléoptères (entendez : les Nécropores, les Passalides et les Scarabaeinae).

— Enfin, le Professeur PETITPIERRE fit un exposé particulièrement brillant sur l'évolution des chromosomes et du génome des Chromélides et des Ténébrionides.

Cinquante communications portant sur des sujets plus limités, et soixante et un posters, commentés par leurs auteurs, sont venus présenter les aspects les plus divers de la coléoptérologie. Comme il était logique, une part importante de ces travaux était le fruit du travail des diverses écoles entomologiques espagnoles. La richesse de ces communications et l'intérêt des discussions qui les suivaient, malheureusement parfois gênées par des problèmes linguistiques, nous ont permis d'apprécier l'extraordinaire vitalité de l'Entomologie espagnole et la large place qu'elle faisait à l'Écologie.

Il est à noter que pas moins de dix-neuf de ces communications portaient sur les *Scarabaeoidea*, et que onze de celles-ci étaient dues à nos amis espagnols. Les travaux de J. BARAUD et J. P. LUMARET ont ainsi eu un profond retentissement outre-Pyrénées.

La réunion d'un groupe de travail sur les *Scarabaeoidea* a permis de dégager deux pistes intéressantes :

- D'une part, le besoin d'un schéma classificatoire de la superfamille, fixant la position hiérarchique des diverses divisions familiales, subfamiliales et tribales, ou établissant, au moins, entre les divers systèmes proposés, des correspondances précises, est apparu comme pressant. Il a été demandé au Professeur SCHOLTZ, de Prétoria, de préparer un document de travail devant servir de base de discussion entre les spécialistes réunis à Barcelone et d'autres collègues intéressés par le problème. L'objectif final étant la présentation d'un tableau acceptable par tous, dans l'état actuel des recherches.

• D'autre part, l'extrême difficulté que rencontrent les chercheurs à se tenir à jour des travaux en cours, les retards qui marquent la publication des analyses d'ouvrages et d'articles, dans un groupe aussi activement exploité, a amené à étudier la récente proposition formulée par le Dr. Alan HARDY dans le dernier numéro de la revue *Scarabaeus*, et à décider de désigner des correspondants régionaux de cette revue, chargés de réunir l'information, de la mettre en forme et de l'acheminer vers HARDY, de façon régulière et rapide. J'ai accepté de me charger de la tâche pour la région ouest-paléarctique et il a été demandé au Dr. J. S. MANN, de l'Université Agricole de LOUDHIANA au Penjab, d'assumer le même rôle pour le sous-continent indien.

Dès maintenant, je demande à tous les entomologistes concernés de me faire parvenir, soit un tiré à part, soit au moins la référence de tout travail publié par eux, ou dont ils auraient connaissance, traitant de quelque aspect que ce soit des *Scarabaeoidea*. Il serait très utile aussi, d'être tenu informé des programmes de recherche (de laboratoire comme de terrain) ayant pour objet des *Scarabaeoidea*.

Ce n'est, en effet, que par un effort de tous qu'une information utile pourra être publiée régulièrement.

Stimulant la recherche, favorisant les échanges entre collègues habituellement séparés par de grandes distances et par des langues différentes, le Premier Congrès International de Coléoptérologie a bien servi la cause de nos Insectes favoris. Nul doute qu'il ne sera suivi, à intervalles réguliers, par d'autres congrès portant sur le même groupe, contribuant ainsi à resserrer les liens entre collègues, devenus des amis.

Comme toujours en pareil cas, l'efficacité du Congrès a été grandement favorisée par la qualité de l'organisation. La traditionnelle courtoisie espagnole, le soin minutieux du confort et de l'agrément de chacun, la chaleur de l'accueil, ont puissamment contribué à un succès mérité. J'espère que tous les participants auront su mesurer de quelle somme de travail et de soins ce succès était fait. Il imposera aux organisateurs des congrès futurs un effort considérable mais ne devrait pas être hors de portée de la prochaine équipe qui assurera l'accueil du second congrès.

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** *
 1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**
 1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.
 Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
 45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,
 2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIÈGNE, tél. : 44.83.31.10

EN VENTE AU JOURNAL

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *l'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel. Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :
 L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Un genre en Danger de Mort : *Timarcha*

par Pierre JOLIVET

67, boulevard Soult, F 75012 Paris

Summary : The genus *Timarcha*, a very old and archaic genus nearly a living fossil, is on the verge of extinction on many of its breeding places in Europe and Africa. In America, the picture is not far better. Two species are already extinct : *T. melitensis* from Malta and *T. cerdo* from Cannon Beach, Oregon. Undiscriminate building along the sand dunes in resort areas is enough for eradicating a specialized and wingless species.

Un récent voyage aux USA, le quatrième sur la côte Pacifique, en avril-juin 1989, partiellement consacré à la recherche des *Timarcha*, était surtout destiné à retrouver la petite espèce *T. cerdo* en des localités-types. Ces recherches m'ont révélé la triste vérité : cette espèce autrefois si abondante dans les dunes littorales est très certainement éteinte. « As dead as a Dodo » disaient les anglais en parlant d'une espèce irrémédiablement disparue, et ce petit *Timarcha* a rejoint dans la légende le Thylacine de Tasmanie ou le Couagga d'Afrique du Sud. Tant d'insectes disparaissent tous les jours notamment aux Tropiques qu'il semble exagéré de monter en épingle cette disparition, mais l'intérêt des *Timarcha* est tel qu'il est je pense utile de revoir leur distribution actuelle dans le monde.

GÉNÉRALITÉS

Les *Timarcha* ont comme chacun le sait une distribution circum-méditerranéenne avec une interruption à l'est de Derna en Cyrénaïque jusqu'au plateau central d'Anatolie en Turquie. Ils ont probablement existé en Égypte à une période plus humide mais ont disparu ou n'ont jamais existé au Sinaï où survivent pourtant des *Chrysolina*.

Il semble que l'interruption Sinaï-Israël-Lyban-Syrie, probablement due aux déserts (bien qu'il y ait aussi des *Chrysolina* dans ces régions) soit primitive et non secondaire, car les *Timarcha* du centre de la Turquie d'Asie (Konya) appartiennent au groupe européen de *Timarcha tenebricosa* (*T. olivieri*) et non au groupe des espèces africaines (*T. laevigata*). Au Sud les *Timarcha* sont descendus très loin au Maroc dans l'Anti-Atlas et en direction d'Ifni sur la côte. En Algérie, ils ont suivi les massifs montagneux de l'Atlas et en Tunisie ils ont suivi la côte. Ils ont même pénétré 80 km à l'intérieur du désert lybien en suivant les oasis, ce qui signifie une bien plus grande occupation durant les périodes humides de la fin du Tertiaire. À l'ouest, les Canaries n'ont pas été atteintes sauf introductions récentes sans lendemain. Les îles de la Méditerranée orientale n'ont

pas été colonisées contrairement à celles de la partie occidentale qui possèdent souvent des endémiques. Au Nord de l'Europe, la barrière des glaciers quaternaires a limité la distribution à la Lithuanie, l'Irlande, le sud de l'Écosse. Les archipels anglo-normands sont occupés par deux espèces. Il n'y a pas de *Timarcha* au Danemark et ils ont subsisté à l'est jusqu'à l'Oural, le Caucase, etc. Aucun *Timarcha* n'est connu en Sibérie et au-delà.

Un groupe différent, les *Metallotimarcha*, qui comprennent peu de vraies espèces, a colonisé les montagnes de l'Europe Moyenne, le Caucase, et à l'ouest les Ardennes et légèrement au-delà. Enfin le groupe le plus différencié, les *Americanotimarcha*, vit sur la côte ouest des USA et du Canada jusqu'à la Russian River (JENNER), en Californie, au sud, et, au nord jusqu'à l'île de Vancouver qui correspond à la limite d'expansion des glaciers quaternaires. Ce dernier groupe et les espèces de l'Ancien Monde ont dû être séparés depuis au moins la fin du Crétacé et leurs plantes-hôtes ont divergé comme d'ailleurs leur morphologie. Les deux groupes ont le tegmen circulaire, cas unique parmi les Chrysomelinae. Leur système nerveux est extrêmement primitif ainsi que de nombreux caractères anatomiques.

Selon les espèces et la saison, l'activité des adultes est diurne ou nocturne, les larves sont très semblables et ne présentent pas vraiment de caractère particulier. Seul le régime diverge : Rubiaceae, Plantaginaceae, Scrophulariaceae, Dipsacaceae, et, exceptionnellement chez quelques espèces du sud européen, Cruciferae et Compositae (JOLIVET et al., 1986), pour l'Ancien Monde, Rosaceae pour le Nouveau Monde. En réalité, la sélection des espèces est étroite et sur certaines espèces de plantes seulement. Les deux sélections Ancien et Nouveau Monde sont logiques botaniquement parlant mais il n'y a aucune relation entre Rosaceae et Rubiaceae-Plantaginaceae.

Les *Timarcha* de par leur démarche lourde et majestueuse, leur lenteur, leur aptérisme, sont vulnérables à tout changement de milieu comme d'ailleurs les *Chrysolina* et toute espèce de Chrysomelinae aptère (*Elytrosphaera*). Les *Timarcha* ne volent pas, ne sautent pas, ne s'enfoncent pas dans le sol (sauf les larves au moment de la nymphose). Ils n'ont aucun moyen d'échapper à l'urbanisme envahissant sur les côtes, aux insecticides, aux engrais chimiques, à la pollution généralisée, ce qui explique leur rareté à présent en beaucoup d'endroits.

KOCHER (1956) raconte que lorsqu'il était dans la moyenne Moulouya, à l'est marocain vers l'Algérie, il lui a fallu au moment de son installation dans les deux petites pièces où il logeait « jeter dehors trois grandes pelletées de *Timarcha punctella* ». Dans le Nord-Est du Maroc où *T. punctella* était tellement abondant, il doit encore

pulluler dans les steppes des régions frontières avec l'Algérie. Ces steppes ont peu changé et lorsque je les ai parcourues en 1964, ces gros insectes y pullulaient toujours.

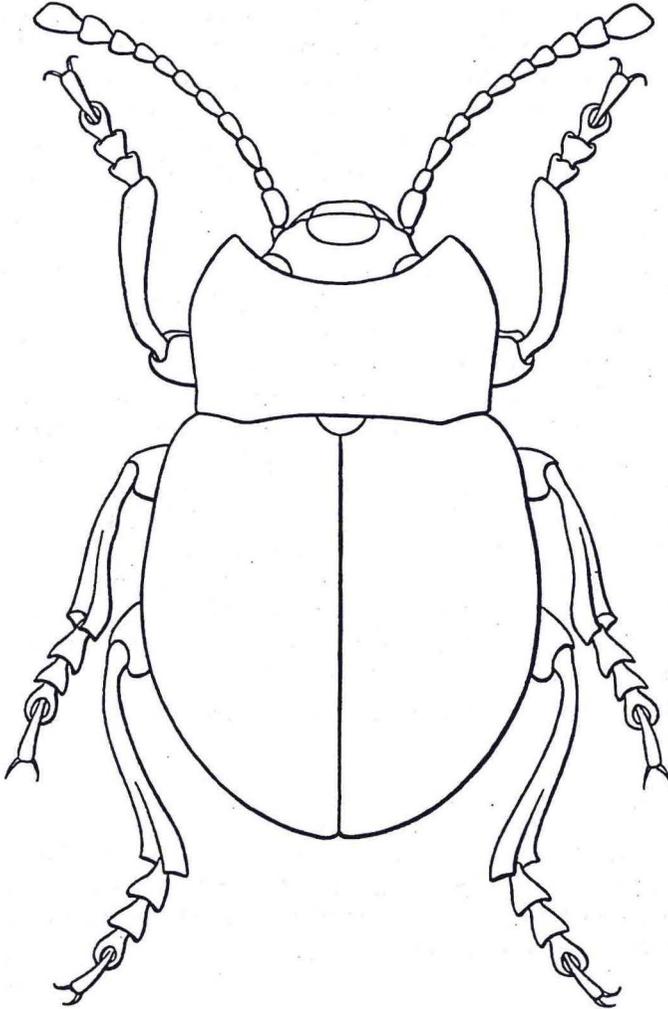


Fig. 1. — *Timarcha (MetalloTimarcha) metallica* (Laicharting, 1781), ♀, 10 mm. Une espèce toujours rare, surtout montagnarde et relativement protégée (vie nocturne, lieux peu accessibles et non cultivés).

Voyons ce qui se passe actuellement ailleurs. Je serai toujours reconnaissant à ceux de nos collègues qui voudraient bien établir « l'état » des *Timarcha* dans leur région ou leur pays. Leur survie est précaire et ils survivent seulement loin des cultures, des villes, des campings, des pistes de ski, et des autoroutes.

EUROPE

Seulement certaines régions sont mentionnées, faute de renseignements sur le reste.

FRANCE. En Normandie, où *T. goettingensis* et *T. tenebricosa* étaient si abondants dès le printemps, ils se sont raréfiés dangereusement, non pas tant à cause des constructions mais surtout du fait de la pollution et de l'usage généralisé des insecticides et des engrais chimiques. Le long de la Vire, vers Saint-Lô, les menthes (*M. aquatica*, *M. rotundifolia*) sont souvent fanées et n'abritent plus les *Chrysolina menthastri* et *C. polita* autrefois si abondantes partout. Ces espèces également ne volent pas.

Je ne connais pas le statut actuel de *Timarcha nicaensis* Villa de la région de Menton. Il était abondant aux environs du village de Castellar en 1971, mais qu'en est-il aujourd'hui avec les feux et l'anarchie de l'urbanisme ? En tout cas, *Timarcha tenebricosa transgrediens* Béchyne de la station classique d'Argeliers (Hérault) et *T. goettingensis gallica* Fairmaire semblent à présent disparus ou très rares. La garrigue où ils étaient si abondants (JOLIVET, 1972) a été éliminée pour faire place à des maisons et des vignes et la forêt de *Quercus pubescens* Willd. et d'*Erica scoparia* L. est soumise à une coupe réglée et bientôt aura elle aussi disparu. Quelques pieds de *Rubia* subsistent encore sous les derniers arbres. Probablement, les *Timarcha* ont encore survécu dans les Pyrénées, le Massif Central ou les Alpes, mais il ne faut pas se fier aux données des collections, car la menace est récente et l'élimination rapide.

Quelle est la situation ailleurs ? Tout dépend de l'urbanisme et des cultures.

BALÉARES

D'après E. PETITPIERRE, la localité classique de Coll'd'en Rabassa n'existe plus. On y a construit. Le *Timarcha balearica* semble en régression constante à Majorque et ne subsister normalement qu'à Minorque, moins touristique.

MALTE

Timarcha melitensis Weise décrit en 1882 de Malte n'a jamais été revu. Je l'ai fait rechercher vainement en 1950 et très probablement l'urbanisme a détruit ses derniers bastions (1).

(1) Selon DACCORDI (*in litt.*), *T. melitensis* serait une espèce portugaise mal étiquetée. Il semble cependant vraisemblable qu'une grande île comme Malte, tout près du continent, possédât un *Timarcha*.

Je n'ai aucun renseignement sur la Russie d'Europe mais la pollution n'y est pas moindre qu'ailleurs. En gros, en Europe, les espèces de montagne, les *Metalotimarcha*, ont peut-être la plus grande chance de survie mais elles ont toujours été rares.

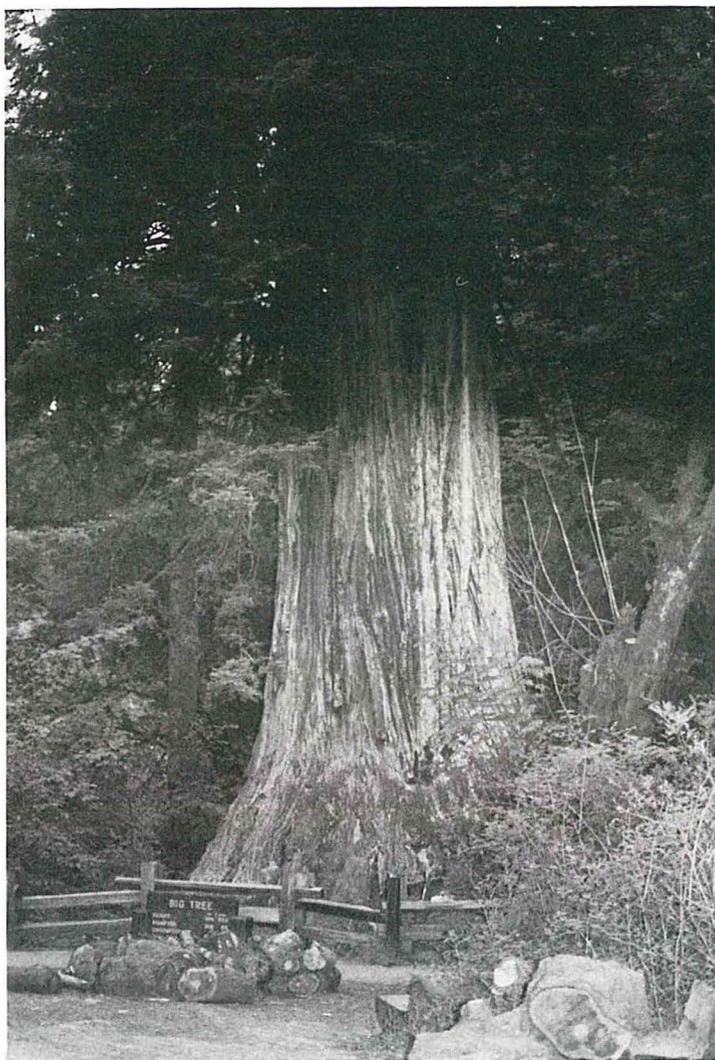


Fig. 2. — Big Tree, Redwood Forest (*Sequoia sempervirens* Endlicher). Parc National près d'Eureka, Californie, où se capture encore *Timarcha intricata*, sur *Rubus parviflorus* Nuttall.

AFRIQUE DU NORD

Les espèces et sous-espèces littorales au sud de Rabat ont très probablement disparu car les plages y ont été aménagées. J'en avais vu les derniers spécimens en 1963-1967 déjà mis en péril par le piétinement des dunes, mais les constructions d'hôtels ont dû mettre fin à leur existence en détruisant la plante-hôte.

Les espèces de montagne, des steppes du nord ont certainement subsisté ainsi que les formes littorales là où le biotope a été peu modifié.

L'urbanisme et la construction d'hôtels a profondément perturbé l'existence même des *Timarcha* sur la côte tunisienne. *T. laevigata djerbensis* de PIC était déjà en voie de disparition en 1967, réduit à des zones dunaires limitées au nord et au sud de l'île de Djerba, et totalement disparu à l'intérieur. Qu'en est-il aujourd'hui ? On peut craindre pour son existence.

LIBYE. Je n'ai aucun renseignement récent. L'espèce *T. laevigata* Linné (JOLIVET, 1967) était encore abondante en 1967 sur le littoral dunaire. Qu'en est-il aujourd'hui avec les mines et les constructions militaires ?

ASIE

Aucun renseignement récent sur l'espèce d'Antolie. Elle n'est pas probablement en danger mais elle a été toujours rare.

* * *

AMÉRIQUE DU NORD

Si des sous-espèces ont certainement disparu au Maroc et dans certaines îles, la situation est tout autant catastrophique aux USA où l'espèce *Timarcha cerdo* Stål est certainement éteinte.

Elle était autrefois capturée en abondance sur les dunes à *Fragaria chiloensis* (L.) aux environs de Cannon Beach, Oregon. Cette très petite espèce (5-8 mm) remarquable par sa couleur rougeâtre est abondante dans la collection de la California Academy of Sciences à San Francisco. J'en possède des spécimens de 1913 et un couple capturé en 1927 par VAN DYKE. Hélas tous mes efforts à Cannon Beach, où les dunes sont maintenant couvertes de villas et motels, et où la ville autrefois minuscule se développe rapidement, ont été vains. Pas de *Timarcha* sur ce qu'il reste de dunes au nord de la ville,



Fig. 3. — *Timarcha intricata* Haldeman, 1854. Adultes, capturés sur fraisières à Crescent City, Californie.



Fig. 4. — Le même. Larve — troisième stade — capturée sur *Rubus parviflorus* Nuttall à Eureka, Californie.



Fig. 5. — *Rubus spectabilis* Purs (salmonberry) qui avec le *Rubus parviflorus* est la nourriture préférée de *Timarcha intricata* Haldeman.



Fig. 6. — Dune à *Fragaria chiloensis* (Linné) au Parc National de Manzanita, près de Cannon Beach, Oregon. Le *Timarcha cerdo* y a disparu.



Fig. 7. — La côte de Cannon Beach, Oregon, célèbre pour le passage des baleines en novembre. Autrefois une zone privilégiée de distribution du *Timarcha cerdo* Stål. La dune à *Fragaria chiloensis* a disparu et a fait place aux habitations.



Fig. 8. — Cannon Beach, Oregon. Dunes occupées par des maisons, autrefois peuplées de *Timarcha cerdo* Stål.

et rien non plus dans le parc national de Manzanita au sud. La tondeuse à gazon sur les fraisiers sauvages n'a laissé subsister que le Ténébrionide *Eleodes scabrosa* Eschscholtz qui ressemble d'ailleurs à *Timarcha*. *Eleodes* a survécu à la tondeuse et aux convois de weed-end par son habitude de se terrer au pied des fraisiers durant le jour. Il chasse la nuit et cela l'a sauvé. Les *Timarcha*, embarrassés par leur démarche lente, leur absence d'ailes, s'ils sont protégés contre les prédateurs sont sans défense contre l'homme et la civilisation.

L'autre « grande » espèce (8-13 mm), noir mat ou brillant, *T. intricata* Haldeman survit bien que rare dans les parcs nationaux sur des *Rubus* (*R. parviflorus*, *R. spectabilis*, etc.) et accepte volontiers les jeunes feuilles de rosier ou de fraisier. Cette espèce ne semble pas en danger actuellement. Le département d'Agriculture (USDA) les capture souvent dans les « pitfall traps » mais les habitudes nocturnes de l'espèce, sa vie cachée sous les feuilles, le protège efficacement. Seulement quelquefois cette espèce qui aime aussi les fraisiers cultivés pénètre dans les cultures et là les fermiers galvanisés par la propagande officielle les massacrent impitoyablement aux organophosphorés. Et pourtant, l'insecte adulte mordille légèrement les feuilles, est rare et ne cause aucun dégât.

CONCLUSIONS

Devant la régression, voire la disparition des *Timarcha* dans le monde je propose de protéger partout le genre et de déclarer ses espèces « espèces en danger », en interdisant, si tant est de l'efficacité de cette mesure, son ramassage. La culture « bionique » de nos « écolos », sans engrais synthétiques, sans insecticides, serait évidemment le seul moyen efficace de sauver ce fossile vivant parmi les Chrysomelinae, car cet insecte est unique, fragile, vulnérable et le **représentant archaïque d'une faune disparue depuis des millions d'années.**

AUTEURS CONSULTÉS

(Les références de ma note de 1989 ne sont pas répétées ici.)

- EDWARDS J.G., 1981. — *Timarcha* abundant near Fort Bragg, California. — *Chrysomela*, 5 : 3.
- JOLIVET P., 1972. — Observations sur les plantes-hôtes des *Timarcha* du Midi de la France. — *Ann. Soc. Hort. Hérault*, 112 (14) : 330-332.
- JOLIVET P., 1989. — A propos des *Timarcha* Nord-Américains (Col. Chrys.). — *L'Entomologiste*, 45 (1) : 27-34.
- JOLIVET P., PETITPIERRE E. & DACCORDI M., 1986. — Les plantes-hôtes des Chrysomelidae. Quelques nouvelles précisions et additions (Col.). — *Nouv. Rev. Ent. (N.S.)*, 3 (3) : 341-357.
- KOCHER L., 1951. — Notes sur les *Timarcha* marocaines (Col. Chrys.). Contribution à l'étude systématique du genre. — *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, 31 : 313-332.
- KOCHER L., 1956. — Observations complémentaires sur les *Timarcha* marocaines (Col. Chrys.). — *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, 36 : 125-137.

***Arocatus roeselii* hôte des Platanes à Paris (Hemipt. Lygaeidae)**

par Jacques CARAYON

Laboratoire d'Entomologie du Muséum et de l'EPHE
45, rue de Buffon, 75005 Paris

Arocatus roeselii, d'ordinaire rare ou peu commun, est capable de pulluler dans certaines régions, par périodes pouvant durer quelques années. Il ne se nourrit pas seulement sur Aulnes, mais aussi sur Platanes, où il accomplit tout son développement, même en plein Paris. Son cycle comporte une seule génération annuelle et une longue diapause imaginale durant au moins du mois d'août au mois d'avril de l'année suivante. Sa larve au dernier stade est brièvement décrite et comparée à celle de l'autre espèce française du genre : *A. melanocephalus*.

Comme les autres *Arocatus* d'Europe, dont j'étudie la biologie depuis quelques années (1), *A. roeselii* (Schilling, 1829) se rencontre surtout pendant la mauvaise saison, à l'état d'imagos réfugiés sous les écorces, principalement celles de Platanes. Suivant les périodes et les régions, il peut y être rare (le plus souvent) ou au contraire fort abondant, à la suite d'explosions démographiques, qui n'avaient pas encore été mises en évidence et dont les raisons demeurent inconnues. Ainsi de 1966 à 1969, j'ai constaté qu'en Provence les *A. roeselii* formaient sous les écorces de presque chaque Platane des groupes denses de plusieurs dizaines à plusieurs milliers d'individus. Puis, assez brusquement, ils se sont raréfiés à partir de 1969 et ont disparu ou presque. Malgré des recherches répétées dans des endroits où ils abondaient auparavant, je n'en ai guère trouvé, en 20 ans, qu'une demi-douzaine.

Au moment de leur grande abondance, je me suis demandé quelles étaient leurs plantes-hôtes. La seule que l'on connaissait avec quelque certitude, la seule mentionnée par STICHEL (2), est l'Aulne (*Alnus glutinosa*). J'ai effectivement récolté *A. roeselii* — toujours en petit nombre — aux environs de Paris et dans le Midi, sur des Aulnes portant des fruits mûrs. D'autre part, il m'a été possible de l'élever durant plusieurs générations en le nourrissant exclusivement de graines d'Aulnes.

Toutefois, les Platanes de Provence où les *A. roeselii* se réfugiaient par milliers étant le plus souvent fort éloignés d'Aulnes, ceux-ci ne pouvaient être l'unique plante-hôte de ce Lygaeidae.

(1) Cette étude, dont quelques résultats sont brièvement mentionnés ici, fera l'objet d'une Note plus importante, en préparation.

(2) STICHEL (W.), 1957. — Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen. II. Europa. Lygaeidae Lygaeinae, 4 (2/3) : 61-97. Berlin Hermsdorf. Auct. edit.

Plusieurs observations m'ont conduit à la certitude qu'*A. roeselii* vit et se reproduit normalement dans le feuillage des Platanes, lesquels représentent sans doute sa plante-hôte la plus fréquentée.

J'ai tout d'abord constaté que les imagos en diapause quittent rapidement leurs refuges sous les écorces à la mi-avril, juste au moment où les jeunes feuilles apparaissent sur les Platanes. Les individus alors capturés sont très actifs et ont perdu leur tendance à se grouper. Mis en présence de pousses de Platane, ils s'en nourrissent avidement, s'accouplent (Fig. 1) et les femelles pondent peu après.

Pourvues comme seule nourriture de bourgeons, jeunes feuilles et fruits de Platane, les larves se développent fort bien. Les imagos de la nouvelle génération commencent d'apparaître vers la fin mai. Ils entrent alors dans une longue diapause (jusqu'en avril de l'année suivante), mais ne vont se réfugier sous les écorces qu'à l'approche de l'hiver.

Pendant la belle saison, les *A. roeselii* semblent se tenir surtout dans les parties hautes des Platanes, où ils sont difficiles à capturer sauf dans des circonstances exceptionnelles, chutes de grosses branches ou élagage par exemple. Les imagos, qui s'envolent facilement, peuvent être rencontrés au voisinage des arbres qu'ils habitent. C'est ainsi qu'à trois reprises (15 novembre 1972, 30 mai 1977, 19 juin 1989) j'en ai trouvé chez moi à Paris, au cinquième étage d'un immeuble dont les fenêtres s'ouvrent sur un boulevard bordé de grands Platanes. La capture, le 20 août 1989, d'une larve au dernier stade (V) courant sur une devanture a confirmé mon idée que ces imagos ne venaient pas de loin, mais des Platanes voisins, où s'était opéré leur développement.

Au terme de celui-ci, la larve d'*A. roeselii*, jusqu'ici ni décrite ni figurée, a l'aspect que montre la figure 2. Sa taille moyenne dépasse de peu 5 mm (contre 1,3 mm au stade I). Sa coloration, bigarrée et assez variable, est dans l'ensemble brune sur la tête et le thorax, où s'observent quelques régions plus claires (notamment les bords du pronotum et le pourtour du scutellum) et d'autres presque noires (des dessins sur la tête, l'accolade pronotale, les fourreaux alaires, la majeure partie des fémurs, etc.). L'abdomen, rougeâtre, porte, outre trois taches noires médianes, l'une apicale et les deux autres à l'emplacement des glandes dorsales, deux séries de taches ivoire alignées sur chacun des côtés. Mais le caractère le plus important de cette larve d'*A. roeselii* tient à la longueur du rostre (2,6 mm), qui dépasse, d'ordinaire nettement, les hanches postérieures. Chez l'autre espèce française d'*Arocatus* : *A. melanocephalus* (F.), la larve au dernier stade, en moyenne légèrement plus petite (4,7 mm), se distingue surtout de celle d'*A. roeselii* par son rostre nettement plus

court (1,9 mm) qui n'atteint pas les hanches postérieures. Dans sa coloration, le pigment noir, moins étendu, laisse la moitié basale des fourreaux alaires et la majeure partie des fémurs brun jaune.

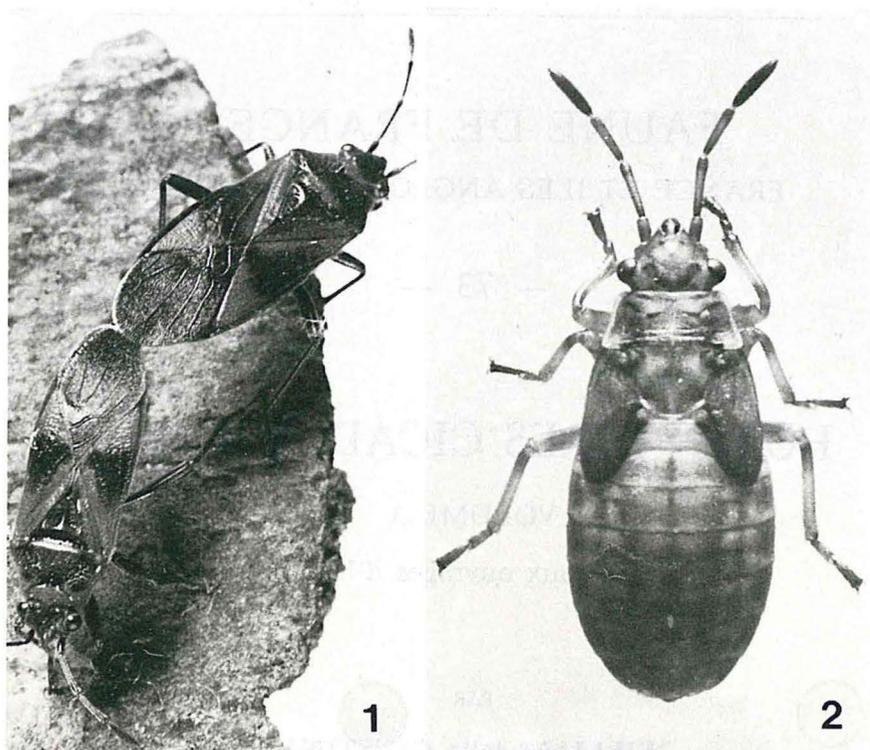


Fig. 1 et 2. — *Arocatus roeselii*, individus vivants. 1. Accouplement ; gr. $\times 7$; 2. Larve au dernier stade ; gr. $\times 12$.

Alors qu'*A. roeselii* vit donc — jusque dans Paris — sur les Platanes qui représentent sa plante-hôte probablement la plus fréquentée, il n'en est pas de même pour *A. melanocephalus*, lequel habite presque exclusivement les grands Ormes.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES
57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05

FAUNE DE FRANCE
FRANCE ET ILES ANGLO-NORMANDES

VIENT
DE PARAÎTRE

— 73 —

HOMOPTÈRES CICADELLIDAE

VOLUME 3

Compléments aux ouvrages d'Henri Ribaut

PAR

WILLIAM della GIUSTINA

avec la collaboration de

Jacques Bonfils et Walter Le Quesne

Illustré de 143 planches dessinées et 7 planches photographiques

1989



INRA INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
147, rue de l'Université, 75341 Paris Cédex 07

Troisième addition aux *Cerambycidae* d'Indre-et-Loire

par Christian COCQUEMPOT

5, allée des Pivoines, La Boissière, F 78270 Plaisir

et Bernard LEMESLE

27, rue A.-Renoir, F 37100 St-Cyr-sur-Loire

Résumé : Les auteurs présentent 4 espèces de Coléoptères *Cerambycidae* nouvelles pour le département d'Indre-et-Loire et confirment la présence de 3 autres. 13 espèces possibles et 17 très incertaines restent à découvrir dans cette région.

Summary : This note gives new and interesting faunistical observations of *Coleoptera Cerambycidae* from Indre-et-Loire (France). 113 species has been recorded since the beginning of the inventory.

Mots-clés : *Coleoptera*, *Cerambycidae*, France, Indre-et-Loire, faunistique.

La conclusion d'une précédente note consacrée aux Coléoptères *Cerambycidae* du département d'Indre-et-Loire (COCQUEMPOT, 1988) laissait présager une évolution du recensement régional, plus lente et plus difficile. Cette hypothèse était basée sur un décompte rapide qui permettait de faire ressortir une probabilité de progression de l'inventaire limitée à 17 espèces pour une faune départementale estimée à 143 (*Purpuricenus budensis* (Goetze) inclus) dont 109 ont déjà été répertoriées, les 17 dernières étant très incertaines.

Deux nouvelles années de recherches sur le terrain se sont écoulées depuis ce dernier bilan, elles ont permis la découverte de 4 espèces inédites et de confirmer la présence de 3 autres. Ce résultat peut paraître faible mais, il constitue un progrès intéressant compte tenu de la difficulté croissante de l'étude liée à la réduction du nombre des espèces à rechercher.

Nouvelles espèces départementales :

- 110 — *Gracilia minuta* (F.) : Recherchée depuis le début de l'inventaire (COCQUEMPOT, 1982), cette espèce a été enfin capturée par J. PELLETIER le 14 juillet 1988 à Monnaie.
- 111 — *Agapanthia dahli* (Richter) : Deux captures sont à signaler simultanément. La première a été effectuée par J. MARQUET

- le 12 août 1978 sur les bords de la Claise à Bossay-sur-Claise. La seconde, plus récente, a été prise le 14 juin 1987 par B. LEMESLE, dans une ancienne carrière d'Athée-sur-Cher.
- 112 — *Lamia textor* (L.) : Un mâle de cette espèce a été découvert le 22 juin 1987 par B. LEMESLE, sous un tronc mort de peuplier à Noizay.
- 113 — *Menesia bipunctata* (Zoubkoff) : C. COCQUEMPOT a capturé 4 exemplaires de ce *Cerambycidae* en battant des Bourdaines poussant dans un biotope humide et ensoleillé, le 8 juin 1987 sur la commune de Gizeux.

Confirmations des données bibliographiques :

Mesosa curculionoides (L.) : 6 exemplaires, tous de la forêt de Loches ont été récemment recensés. 1 au vol le 6 juillet 1984 (M. FRUSQUE), 4 le 8 juillet 1986 (A. MELLE) et le dernier a été pris sur un tas de bûches le 17 juillet 1988 (B. LEMESLE).

Anaerea carcharias (L.) : Un individu de cette espèce a été capturé dans une maison de Thilouze le 20 août 1987 (B. BÉNÉTEAU) d'autre part, D. FROISSARD a observé des dégâts sur jeunes peupliers au bord de la Cisse à Noizay.

Cette saperde n'est sans doute pas aussi rare que la fréquence de ses captures ne le laisse supposer. Davantage de rigueur dans les recherches nous permettra sans doute, de la retrouver dans de nombreuses peupleraies qui bordent les rivières départementales.

Oberea pupillata (Gyll.) : La confirmation de la présence de ce longicorne probablement rare en Touraine, est due à J. P. MUSSO qui l'a prise au vol le 20 juin 1984 en forêt de Loches.

Le nouveau bilan de l'inventaire des *Cerambycidae* de l'Indre-et-Loire s'élève désormais à 113 espèces dont les 14 suivantes ne sont encore connues que par d'anciennes citations bibliographiques et restent à confirmer : *Brachyleptura erythroptera* (Hagenbach), *Leptura aethiops* Poda, *Necydalis ulmi* Chevrolat, *Arhopalus tristis* (F.), *Obrium brunneum* (F.), *Purpuricenus kaehleri* (L.), *Rosalia alpina* (L.), *Ropalopus clavipes* (F.), *Phymatodellus rufipes* (F.), *Clytus tropicus* Panzer, *Pogonocherus decoratus* Fairmaire, *Eupogonocherus caroli* (Mulsant), *Stenidea genei* (Aragona), *Anaerea similis* (Laicharting) auxquelles on peut ajouter *Purpuricenus budensis* qui ne sera sans doute jamais repris.

L'estimation optimiste du potentiel départemental montre que 30 espèces supplémentaires peuvent être découvertes en Indre-et-Loire.

13 d'entre-elles : *Anoplodera rufipes* (Schaller), *Strangalia attenuata* (L.), *Necydalis major* L., *Hesperophanes cinereus* (Villers),

Nathrius brevipennis (Mulsant), *Molorchus minor* (L.), *Glaphyra umbellatarum* (Schreber), *Phymatoderus lividus* (Rossi), *Clytus rhamni* Germar, *Chlorophorus trifasciatus* (F.), *Anaglyptus mysticus* (L.), *Pogonocherus fasciculatus* (Degeer), *Exocentrus lusitanus* (L.), sont sans doute rares en Touraine mais leur présence est vraisemblable. Les 17 restantes sont à considérer avec beaucoup plus de réserves bien que les captures de *P. budensis* et *Lepturobosca virens* (L.) témoignent du fait que l'on n'est pas à l'abri des surprises.

Cette nouvelle contribution à la connaissance des Coléoptères *cerambycidae* d'Indre-et-Loire est le résultat de l'analyse des nombreuses informations qui nous sont parvenues. Nous remercions MM. FROISSARD, FRUSQUE, MUSSO, PELLETIER, tous membres de « L'Entomologie Tourangelle », mais également MM. BÉNÉTEAU, MARQUET, MELLE et VOISIN qui nous ont spontanément transmis leurs observations.

AUTEURS CITÉS

COCQUEMPOT (C.), 1982. — Les *Cerambycidae* d'Indre-et-Loire. — *L'Entomologiste*, 38 (6) : 251-255.

COCQUEMPOT (C.), 1988. — Deuxième addition aux *Cerambycidae* d'Indre-et-Loire. — *L'Entomologiste*, 44 (2) : 103-106.

— ACOREP —

ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA RÉGION PARISIENNE

*Entraide, échanges, excursions, conférences,
projections de films et de diapositives*

— les réunions ont lieu chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, à 20 h 30, d'octobre à juin inclus, au siège social de l'Association :

Laboratoire d'Entomologie
Muséum National d'Histoire Naturelle
45, rue de Buffon, 75005 Paris

— toute personne s'intéressant aux Coléoptères est libre d'assister aux réunions.
— pour tout renseignement, écrire au Secrétaire ou au Président, à l'adresse ci-dessus.

Notes de chasse et Observations diverses

— À propos de *Batocera rufomaculata* DeGeer (Col. Cerambycidae).

Dans un précédent numéro de cette revue (Tome 45, N° 3, Juin 1989), notre collègue Pierre TAUZIN nous fait part, entre autre (p. 160) de la capture par M. TINGAUD du Longicorne *Batocera rufomaculata* sur des figuiers à Lattakia (Syrie) en septembre 1982. Il signale par ailleurs que la localisation de cette espèce, en Syrie, « paraît très excentrée par rapport aux autres stations les plus proches connues (Inde, Tibet, Birmanie...) » et que, à sa connaissance, cette découverte est nouvelle pour la région méditerranéenne.

En fait, ce Cerambycidae, qui est originaire de Malaisie, est largement répandu dans toute l'Asie du Sud-Est, il se trouve aussi à Madagascar, aux îles de la Réunion et Maurice, aux Antilles (cette dernière localisation d'après J. RIGOUT, « Les Coléoptères du Monde I, Batocerini 1, Batocera, 1981, p. 86). Par ailleurs, il a été accidentellement introduit en Israël depuis 1950 puis recensé un peu plus tard (1959) du Sud du Liban. Son introduction dans le bassin méditerranéen est donc relativement récente et on peut craindre sa dispersion et son acclimatation dans d'autres territoires par exemple dans le Nord de l'Afrique ou en Afrique occidentale. Rappelons que *B. rufomaculata* est un ravageur primaire polyphage qui se développe aux dépens d'arbres parfaitement sains et en pleine sève tels que des figuiers ou d'autres arbres fruitiers subtropicaux.

Michel MARTINEZ, Laboratoire de Biosystématique de L'Insecte
I.N.R.A. - C.R.A., Station de Zoologie, F 78026 VERSAILLES CEDEX

— Capture d'*Exocentrus adspersus* Mulsant dans le Vaucluse (Col. Cerambycidae).

Notre inimitable collègue et ami J. COFFIN a capturé 2 ex. de cette espèce qui n'était pas encore signalée du Vaucluse. Le premier spécimen a été pris à Mondragon, le 1-VII-1987, à la lampe U.V., et le second à Courthézon, le 20-VI-1989, également aux U.V. Bien que non encore signalé du Gard, je suis persuadé que *E. adspersus* doit se trouver dans la région de ce département comprise entre Pont-Saint-Esprit, Bagnols et Marcoule.

Pierre TÉOCCHI, Harmas de Fabre, 84830 SERIGNAN-DU-COMTAT

ENTOMON COLLECTIONS

43, rue Charles de Gaulle
49440 CANDÉ

TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES

**Présence en Corse de *Cryptocephalus (Burlinius) equiseti*
Costa
(Col. Chrysomelidae)**

par Pierre CANTOT

Le Grand Breuil, F 86480 Rouillé

Dans sa révision des *Cryptocephalus* italiens et de la majeure partie des espèces d'Europe, M. BURLINI (1955) cite *Cryptocephalus equiseti* Costa 1886, comme espèce endémique de la Sardaigne. J'ai capturé cette espèce en 1987 lors d'un voyage en Corse et comme à ma connaissance elle n'a pas été signalée de cette île on peut donc l'ajouter à la Faune de France.

Afin de faciliter les déterminations d'exemplaires ayant été ou pouvant être capturés par d'autres collègues, je crois utile de redonner une description de cette espèce.

DESCRIPTION

C. equiseti (Fig. A) fait partie du sous-genre *Burlinius* créé par Lopatin et qui groupe des petites espèces souvent jaunes et de détermination malaisée.

C. equiseti est très semblable à *C. blandulus* Har. répandu dans presque toute la France mais ce dernier, bien que cité de Sicile et de Sardaigne, ne semble pas avoir été pris en Corse (1). Le tableau ci-dessous permet de différencier ces 2 espèces.

<i>C. blandulus</i>	<i>C. equiseti</i>
— Corps assez large.	— Corps assez étroit.
— Élytres avec une ponctuation longitudinale alignée mais assez confuse et légère, très atténuée à l'apex.	— Élytres avec une ponctuation nettement alignée et forte jusqu'à l'apex.
— Fascies longitudinales des élytres noires.	— Fascies longitudinales des élytres brun noir.
— Pronotum rougeâtre sans fascie antérieure claire.	— Pronotum rougeâtre avec une fascie antérieure jaune très nette et qui se prolonge sur les côtés.

(1) P. PONEL vient de signaler la capture de *C. blandulus* sur la presqu'île de la Scandola, marine d'Elbo, en Corse (*Trav. sc. Parc nat. Corse* 1989, 22 : 55-63).

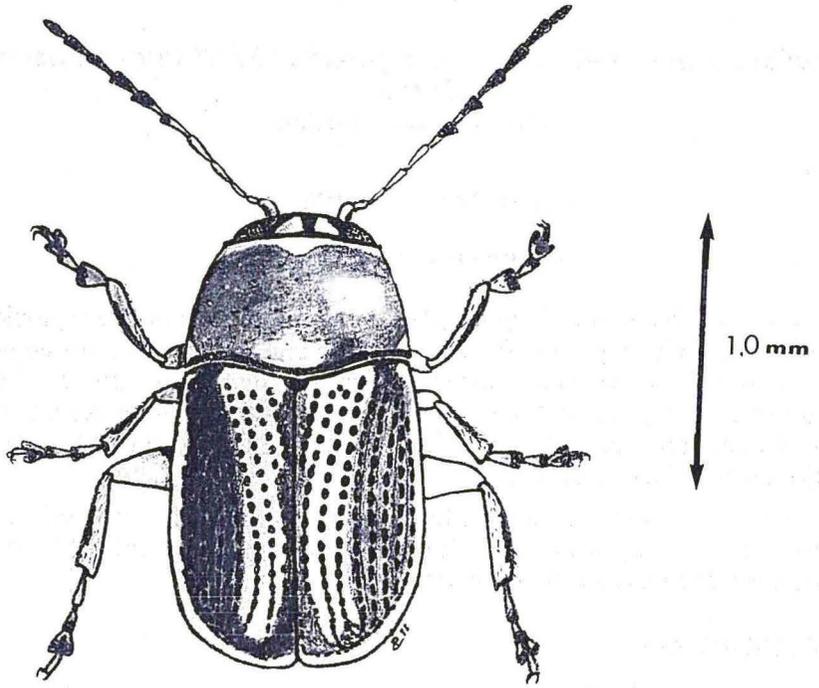


Fig. A. — *C. equiseti* : habitus ♂.

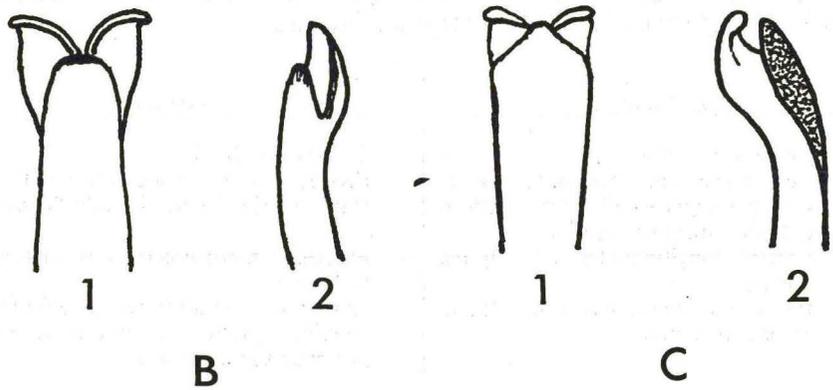


Fig. B. — *C. equiseti* : 1, lobe médian (vue dorsale) ; 2, lobe médian (vue latérale). Lozari (Corse).

Fig. C. — *C. blandulus* : 1, lobe médian (vue dorsale) ; 2, lobe médian (vue latérale). Le Canet Saint-Nazaire (Pyrénées Orientales).

Sur les exemplaires de Corse, les articles des tarsi de toutes les pattes sont légèrement assombris à l'extrémité.

En cas de doute, l'extraction de l'organe copulateur mâle est nécessaire et la comparaison avec celui de *C. blandulus* est indiquée figures B et C.

LOCALITÉ des exemplaires examinés : 3 ♂ et 1 ♀ :

Lozari (Nord de l'île Rousse) Corse : 9 juillet 1987.

Les insectes ont été capturés par fauchage dans une « prairie » épineuse à 500 mètres du bord de mer.

P.S. — Un récent voyage en Corse m'a permis de capturer 3 nouveaux exemplaires de *C. equiseti* (2 ♂, 1 ♀) près de Porto, plage de Bussaglia, le 22-VII-1989, en fauchant une jachère composée en majeure partie de *Helichrysum angustifolium* D.C.

RÉFÉRENCE

BURLINI (M.), 1955. — Revisione dei *Cryptocephalus* italiani et delle maggior parte delle specie di Europa. — *Mem. Soc. ent. ital.*, 34, 287 pp.

COMMUNICATION...ARACHNOLOGIQUE

Le **GEA**, Groupe d'Étude des Arachnides, est une association régie par la loi de 1901, dont le siège social est fixé chez Gérard Dupré, au 26, rue Villebois-Mareuil, 94190 Villeneuve-Saint-Georges

Cette association a pour but :

- faciliter les rapports entre arachnologues de langue française, chercheurs et amateurs étrangers.
- contribuer à une meilleure connaissance de cette faune et de sa biogéographie.
- améliorer les conditions d'élevage notamment à des fins scientifiques en excluant tout but lucratif.
- participer à la protection des espèces et dénoncer les commerces illégaux.

Notes de chasse et Observations diverses

— *Polyphylla fullo* Linné, en Corse. (Col. Scarabaeidae).

A. PAULIAN signalait dans sa première note « Contribution à la connaissance de la faune entomologique de la Corse » que cet insecte n'était connu que de 3 localités (*L'Entomologiste*, 34, 1978, p. 6-15).

Par une soirée orageuse, le 10.7.84, il me fut donné de récolter 14 individus de l'aberration *marmorata* Mulsant, sous des éclairages publics à Solenzara, dans un triangle constitué par la rivière Solenzara, la Mer, et la RN 198. Terrain très sablonneux complanté de pins parasols et d'eucalyptus, sur lequel se situe un camping. Récolte de moindre importance le 6.7.85 sur le même lieu, avec *Anoxia matutinalis* Castelnau ; le 8.7.85, récolte de 2 autres individus à Porto Vecchio. Ce superbe scarabéide ne semble donc pas si rare, mais bien localisé.

— Précisions sur les Coléoptères Scarabaeinae du genre *Bubas* en Corse.

Si l'on se réfère à la bibliographie existante à ce jour concernant ce genre, on est obligé de demeurer perplexe. R. PAULIAN dans sa « faune de France », ne mentionne pas *Bubas bison* (L.) mais curieusement indique *Bubas bubalus* (OL.) d'après SCHAEFFER : Corse : Porto Vecchio. Francardo.

Même remarque pour « Le Guide des Coléoptères d'Europe » de Gaëtan DU CHATENET publié en 1986.

J. BARAUD quant à lui, dans son édition de 1977 de la « Faune des Coléoptères Scarabeides », écrit page 32 : *Bubas bison* : ni de Corse où il a pourtant été récolté à Bastia (?) (*Ardoin*).

Soyons précis. Je rejoins en tous points l'analyse claire faite à cet effet par A. PAULIAN ; il est temps d'apporter une rectification importante. *Bubas bison* est bien présent en Corse, commun même en certaines localités, notamment dans le canton de Campitello, puis au col San Stefano, à Oletta, Vallecalle où il abonde entre 350 m et 500 m d'altitude à partir du 20 février.

Quant à *Bubas bubalus* sa présence insulaire reste à confirmer.

Jean BIDAULT, 33 bis, av. de Verdun, F 30133 LES ANGLES

**Fin d'une incertitude ?
Nouvelle natio de *Chrysocarabus
punctatoauratus* Germar
(Col. Carabidae)**

par Jacques LEPLAT

5, rue de Beltric, F 66400 Ceret

Notre collègue COLAS a décrit un *punctatoauratus* que Raynaud aurait capturé en forêt de Boucheville sur le versant sud du signal de Naou et lui a donné le nom de *raynaudi*.

Nombreux sont ceux qui ont exploré en vain ce secteur de la forêt de Boucheville sans remettre la main sur ce fameux *raynaudi*. Cependant nombreux sont aussi les marchands et les collectionneurs qui proposent *p. raynaudi* dans leurs listes.

Alors ?

Si l'on s'en tient à la description de COLAS, c'est un voisin de *farinesi*, petite forme à scapes antennaires rougeâtres, sinuosité basale du pronotum courte, élytres à côtes fines noires, interstries ponctuées en ligne donnant un aspect brillant particulier.

Cette description est un peu trop imprécise et surtout trop comparative pour permettre de reconnaître ce *punctatoauratus* parmi ses frères. Ils sont en effet très voisins de taille, de brillance et de ponctuation. Il nous est apparu indispensable de comparer certaines de nos captures avec les séries conservées au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, dans la collection Raynaud grâce à l'amabilité de Mademoiselle PERRIN que nous remercions sincèrement. Le type de COLAS n'était pas au Muséum.

*
* * *

Le schéma ci-joint indique la répartition des nations dans les différentes forêts avoisinant Boucheville car il nous semble évident que notre regretté collègue, s'il a voulu cacher le véritable biotope de *raynaudi*, ne s'en est pas éloigné démesurément.

Au sud de la vallée de la Tet nous connaissons le *punctatoauratus* typique avec les nations *punctatoauratus*, *errensis* et *canigouensis*. Toutes trois ont les élytres peu convexes, très chagrinées, et mates, à côtes noires.

Au nord de cette vallée en forêt de Lapazeuil, de Salvanere et de Resclause, on trouve le *punctatoauratus farinesi* et plus à l'ouest, en forêt du Carcanet et de Mounaie-Gravas *punctatoauratus carlittensis*. Les autres forêts de ce secteur en sont dépourvues à l'exception des forêts de Crabixa et de Nohèdes.

Après consultation des *Chrysocarabus punctatoauratus* des collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, il apparaît que les *punctatoauratus* de la collection Raynaud étiquetés « Signal de Naou P. Raynaud » sont identiques à ceux que nous trouvons en forêt de Crabixa. Même taille, même forme, même ponctuation des élytres et brillance, mêmes stries noires. Nous pensons donc que la forêt de Crabixa est le refuge de *Chrysocarabus punctatoauratus raynaudi*, même s'il a été un jour capturé dans la région voisine du Signal de Naou.

Par contre, la forêt de Nohèdes (66) vers 1 400-1 500 m donne asile à un *Chrysocarabus punctatoauratus* qui semble être à mi-chemin entre *punctatoauratus* str. s. et *farinesi*. De *punctatoauratus* il a la taille : femelle de 22 à 25 mm, mâle de 20 à 22 mm, la forme du pronotum moins long que large, ligne médiane très marquée, légèrement ponctué et ridé avec gouttières marginales déprimées et rebordées. La ponctuation des élytres ainsi que la couleur noirâtre des côtes rappellent aussi *punctatoauratus* str. s.

De *farinesi* cette natio possède le relatif dimorphisme sexuel des élytres, les femelles ont des élytres peu convexes et mates alors que les mâles ont des élytres plus convexes, des lignes moins accusées et un aspect nettement plus brillant.

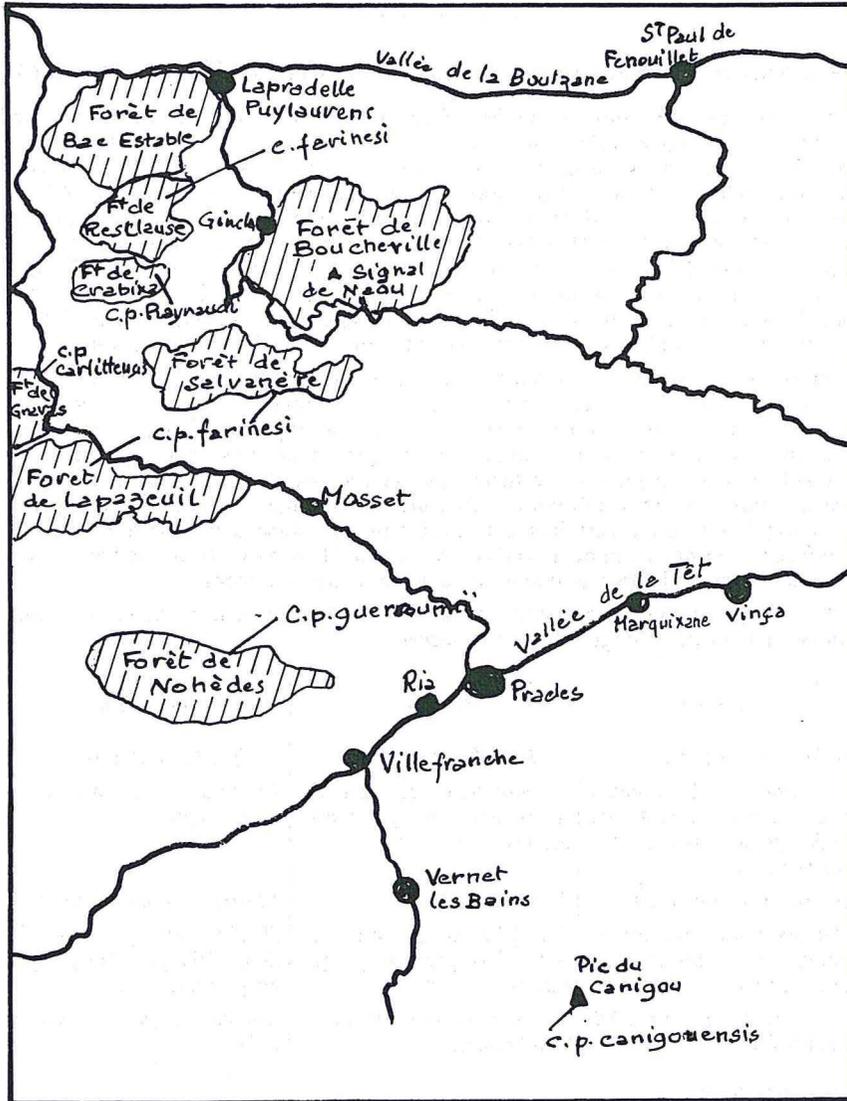
Les fémurs sont noirs et les tibias de brun très foncé à brun-rouge selon les individus. Il convient de noter une grande constance dans la taille et la forme des ailerons membraneux. Je dédie cette natio à mon ami Robert GUERROUMI qui m'a fait connaître cette région, sous le nom suivant :

Chrysocarabus punctatoauratus natio *guerroumii* nova.

Holotype : 1 mâle : Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, R. Guerroumi leg. 7. 1981.

Allotype : 1 femelle : Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, R. Guerroumi leg. 7. 1986.

Paratypes : 25 individus in collections Guerroumi, Lavagne, Leplat et Forel.



Carte I. — Répartition des différentes « nations » de *Chrysocarabus punctato auratus* Germar dans les forêts avoisinant Boucheville.

Notes de chasse et Observations diverses

— Présence en Champagne de *Agonum longiventre* (Col. Carabidae).

Le 14 octobre 1988, nous avons récolté en forêt d'Orient (F 10220 Brevonnes) un exemplaire ♀ de *Agonum* (*Platynus*) *longiventre* Mannerheim, 1825. Cette localité est très éloignée de toutes celles où l'espèce avait été jusqu'à présent signalée. A vrai dire, les données relatives à cette espèce sont extrêmement sporadiques. Bas-Rhin : Saverne (*Scherdlin*). — Maine-et-Loire : Écouflant, près d'Angers (*A. Dubois*) ; forêt de Monnaie, à Baugé (*Millet*) ; Chênechutte, près de Saint-Gemmes (*Abot*) ; forêt de Chandelais (*Allard*) ; Saumur (*Courtiller*). — Sarthe : Le Mans (*Perraudière*). [données empruntées à JEANNEL]. BONADONA mentionne l'espèce des Bouches-du-Rhône ; cette localisation a surpris certains collègues, mais il faut signaler que *A. longiventre* est présent en Italie du Nord (d'après FREUDE).

Trois raisons peuvent expliquer le caractère très sporadique de ces données : d'abord la rareté de l'espèce, ensuite sa grande ressemblance avec *Agonum assimile* Paykull, 1790 et *Agonum krynickii* Spurr, 1835, enfin, mais peut-être pas en dernier lieu (tout au moins pour la France), le fait que, omis dans l'édition initiale du Jeannel, *Agonum longiventre* ne figure que dans le supplément ; il peut donc être présent dans certaines collections, confondu avec l'une ou l'autre des espèces voisines ; il en serait certainement ainsi dans la nôtre sans l'amabilité et la compétence de notre éminent collègue Monsieur H. FONGOND, qui a bien voulu effectuer la détermination et que nous remercions très vivement.

Nous pensons donc utile de présenter très succinctement les principaux caractères qui permettent de distinguer les trois espèces.

<i>Assimile</i>	<i>Krynickii</i>	<i>Longiventre</i>
<p>Taille : 10 à 12 mm.</p> <p><i>Pronotum</i> : côtés longuement sinués avant les angles postérieurs. Disque très convexe.</p> <p>Élytres en ovale court.</p> <p><i>Métépisternes</i> : une fois et demie plus longs que larges en avant.</p> <p><i>Antennes</i> et <i>pattes</i> franchement noires.</p>	<p>Taille : 10,5 à 13 mm.</p> <p><i>Pronotum</i> : côtés régulièrement arrondis jusqu'aux angles postérieurs.</p> <p>Élytres ovales.</p> <p><i>Métépisternes</i> : près de deux fois plus longs que larges en avant.</p> <p><i>Antennes</i> et <i>pattes</i> franchement noires.</p>	<p>Taille : 12 à 15 mm.</p> <p><i>Pronotum</i> : comme chez <i>A. krynickii</i>.</p> <p>Élytres en ovale allongé.</p> <p><i>Métépisternes</i> : plus de deux fois plus longs que larges en avant.</p> <p><i>Antennes</i> et <i>pattes</i> brun de poix.</p>

RÉFÉRENCES

- BONADONA P. — Catalogue des Coléoptères de France. — Toulouse, 1971.
 FREUDE H., HARKE K.W., LOHSE G.A. — Die Käfer Mitteleuropas. — Krefeld, 1976.
 JEANNEL R. — Faune de France : Coléoptères carabiques (Supplément). — Paris, 1949.
 Francis MARION, Le Mémont, Hacouville, F 50300 SAINT-PIERRE-ÉGLISE

TRIBUNE LIBRE**L'O.P.I.E. a 20 ans
et ses activités ne sont pas toujours comprises !**

L'Office Pour l'Information Éco-Entomologique (O.P.I.E.) a été créé en 1969, à l'initiative d'entomologistes professionnels et amateurs, qui avaient pour objectifs d'encourager et de développer les études entomologiques, en particulier sous leurs aspects écologiques, de faciliter les relations entre toutes catégories de personnes intéressées par ces études et favoriser la connaissance de l'entomofaune dans ses milieux naturels, en vue d'en établir l'inventaire et l'aménagement. Rien de révolutionnaire dans tout cela ; pourtant, à cette époque, cela fut pris pour une drôle d'idée par un bon nombre de nos collègues. Les mentalités ont évolué au point que les événements actuels nous donnent raison. Pourtant quelques entomologistes n'ont toujours rien compris à notre action si l'on en croit l'article « Pour qui sont faites les lois ? » publié dans *L'ENTOMOLOGISTE*, tome 45, N° 3, de juin 1989 dans lequel l'O.P.I.E. est mis en cause.

L'O.P.I.E. occupe depuis 20 années une place privilégiée au point de rencontre de l'ensemble des activités entomologiques françaises. Par sa position stratégique, l'Office s'oblige ainsi à des actions d'information, de sensibilisation, de formation en éco-entomologie visant, entre autres à la protection de l'entomofaune. A ce titre, l'O.P.I.E. imagine et conçoit les actions, recherche le type de support le plus efficace, trouve des collaborations au sein de l'I.N.R.A., des Ministères, du Muséum, du Palais de la Découverte, de la Cité des Sciences et de l'Industrie, des Sociétés privées..., mobilise des partenaires financiers autour de ses actions.

Pour développer ses actions, l'O.P.I.E. s'appuie sur 10 délégations régionales permettant ainsi de répercuter ses objectifs sur toute la France.

L'O.P.I.E. réserve un effort tout particulier à la sensibilisation du grand public. A la maison de l'O.P.I.E. une exposition permanente permet d'accueillir 4 500 scolaires/an. Par ailleurs nous participons à la conception de très nombreuses expositions régionales (jardin des papillons, Ville de Paris) ou nationales (« Insectes mi-démons mi-merveilles » au Palais de la Découverte). L'Office a conçu sa propre exposition itinérante « Les Insectes, un autre univers qui nous concerne » qui a obtenu le label de l'Année Européenne pour l'Environnement.

Afin de compléter notre effort dans le domaine de l'information, 2 revues sont éditées : « INSECTES », revue toute en couleur, publie des articles de synthèse sur la biologie, l'écologie et la protection des insectes, des mises au point sur les recherches effectuées dans le domaine de l'entomologie, elle informe sur l'activité entomologique française (4 numéros/an - 150 F). « IMAGO » est une revue technique créée en 1979 pour développer les élevages d'insectes et répondre aux besoins des professionnels, des naturalistes, des entomologistes amateurs et des Enseignants (4 numéros/an - 130 F) (1).

Dans le domaine de la formation, l'O.P.I.E. organise des stages spécialisés pour les enseignants, les entomologistes débutants, les animateurs nature dans le cadre du Diplôme d'État relatif aux fonctions d'animations (DEFA) organisé par l'Institut National de Formation des Animateurs et des Collectivités (INFAC). Pour les jeunes naturalistes nous organisons conjointement avec d'autres organismes des stages d'initiation à la connaissance des insectes.

L'O.P.I.E. s'est toujours intéressé à la protection des insectes. En 1984, l'office crée le prix Émile Biliotti destiné à récompenser toutes actions visant à la protection des milieux et des espèces. Doté d'une médaille et d'une éventuelle aide matérielle, ce prix est décerné sur concours chaque année. En 1989, il a été attribué à : M. GUILLON qui s'est illustré par son remarquable travail, notamment sur les films entomologiques, au moyen desquels il a favorisé la connaissance de cette science, et M. POUVREAU pour son travail sur les Apoïdes sauvages (le prix 1990 est ouvert, vous pouvez vous procurer le règlement auprès de nos services). En 1988, l'Office met en place une structure qui a pour vocation de devenir à terme un véritable Conseil National : le Groupe National d'Études et de Réflexions pour la Conservation des Insectes et de leurs Milieux (G.N.E.R.C.I.M.). Ce groupe est constitué de 14 personnalités (2) ses objectifs sont les suivants :

(1) Un numéro des revues peut-être envoyé gratuitement aux lecteurs de « *L'Entomologiste* » ; joindre un chèque de 15 F pour les frais d'expédition.

(2) MM. BIGOT L., Directeur de Recherche C.N.R.S., Faculté des Sciences St-Jérôme (Marseille).

BLANDIN P., Professeur, Chaire d'Écologie, Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris).

CAUSSANEL C., Professeur, Chaire d'Entomologie, Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris).

DESCIMON H., Professeur de Zoologie, Faculté des Sciences St-Jérôme (Marseille).

GUILBOT R., Secrétaire Général O.P.I.E. (La Minière).

LACHAUME G., Entomologiste expert auprès de la Compagnie des Commissaires Priseurs (Paris).

LECOMTE J., Président de la Cellule Environnement de l'I.N.R.A. (Paris).

LHONORÉ J., Maître de Conférence, Université PARIS VI (Paris).

LUQUET G., Assistant, Laboratoire d'Entomologie, Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris).

MALAUSA J. C., Chargé de Recherche I.N.R.A., Laboratoire de Recherches de Zoologie et de Lutte Biologique (Antibes).

- susciter et coordonner une réflexion autour de la protection des insectes par rapport aux pressions socio-économiques,
- développer des études de terrains,
- protéger les milieux de vie en harmonisant leur développement et la protection des insectes par une meilleure gestion des richesses naturelles,
- montrer l'exemple en proposant un code de déontologie des entomologistes.

Sous son impulsion se réalisent actuellement des listes régionales d'insectes à protéger, des études sur la génétique des populations de *Parnassius* (Lép. Papilionidae) et des recherches sur la dynamique de *Gegenes pumilio* (Lép. Hespéridae) en vue d'en assurer sa protection.

Depuis 1988, pour renforcer sa crédibilité et ses actions, l'O.P.I.E. est membre de l'U.I.C.N. (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

Toutes ces actions ne peuvent satisfaire l'ensemble des entomologistes et nous comprenons que ceux qui passent du temps sur le terrain, à la chasse aux insectes, puis chez eux à remplir consciencieusement leurs cartons, n'aient pas toujours la faculté de voir qu'autour d'eux l'Entomologie avance.

Mais pour les autres nous espérons pouvoir compter avec eux, pour qu'ensemble nous fassions progresser l'Entomologie, la protection des insectes et de leurs milieux.

R. GUILBOT

Secrétaire Général de l'Office Pour l'Information Éco-Entomologique,
B.P. 9, F 78280 Guyancourt.

POUVREAU A., Chargé de Recherches, Laboratoire de Recherches sur les Insectes Sociaux C.N.R.S./I.N.R.A. (Bures/Yvette).

ROBERT J. C., Maître de Conférence, Faculté des Sciences (Besançon).

TIBERGHEN G., Ingénieur d'Étude I.N.R.A., Laboratoire d'Écologie et d'Hydrobiologie (Rennes).

VOISIN J. F., Assistant, Laboratoire d'Ornithologie Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris).

N.D.L.R. — Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES

FAUNE DE FRANCE

VIENT
DE PARAÎTRE

— 74 —

COLÉOPTÈRES CURCULIONIDAE

QUATRIÈME PARTIE

Compléments aux trois volumes d'Adolphe Hoffmann
Corrections, Additions et Répertoire

PAR

GASTON TEMPÈRE (†) ET JEAN PÉRICART

avec la collaboration de

ROMAN BOROVEC

Illustré de 3 portraits, 112 figures

Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles
57, rue Cuvier 75231 Paris Cedex 05

— 1989 —

À paraître très prochainement :

— Faune de France, volume 75. Dermaptères ou Perce-Oreilles, par Vincent Albouy & Claude Caussanel.

— Faune de France, volume 76. Les Puces (*Siphonaptera*) de France et du Bassin méditerranéen occidental, par Jean-Claude Beaucournu & Henri Launay.

NOTES DE BIBLIOGRAPHIE ENTOMOLOGIQUE

par Jacques d'AGUILAR

7, rue Adrien-Lejeune, F 93170 Bagnolet

2. La « Bibliothèque Entomologique » de Lequien fils

En 1833, le « libraire » LEQUIEN fils faisait paraître un petit ouvrage, tiré à cent exemplaires, intitulé : *Annulosa javanica ou description des insectes de Java par M.W.S. Mac Leay, précédé d'un extrait des Horae Entomologicae du même auteur*. Il s'agissait pour cet éditeur de réimprimer en français, deux ouvrages peu connus de MAC LEAY. Le premier, paru en 1819 et 1821 dans *Horae entomologicae*, représente l'exposition d'un système général en histoire naturelle et une étude particulière des *scarabaeidae*. De cette œuvre, LEQUIEN ne retient que ce qui concerne les Lamellicornes : la première partie est un résumé en huit pages des neuf chapitres de l'Appendix de 1819 ; la deuxième (p. 9-96) est illustrée de trois planches en noir représentant les pièces buccales de 31 espèces. Le second ouvrage, de 1825, *Annulosa javanica* (p. 97-163), comprend la description de 94 espèces provenant d'une collection de Coléoptères, récoltés à Java par le Dr. Horsfield, dont huit sont représentés en deux planches coloriées.

Encouragé dans cette entreprise par l'accueil reçu, LEQUIEN fils fit paraître en 1834 un ouvrage de G. KIRBY qui inaugurait sa « Bibliothèque Entomologique » destinée à faire connaître des œuvres rares ou peu connues. Ce livre, *Centurie d'Insectes contenant plusieurs genres nouveaux décrits dans sa collection*, était la reprise d'un travail paru en 1817 dans *The transactions of the Linnean Society of London*, vol. XII. C'est un livre de 92 pages, dont dix de notes, illustré de quatre planches coloriées (reprises dans une disposition différente des deux planches originales dues à J. Curtis).

L'année suivante, 1835, voyait la parution du tome premier des *Œuvres entomologiques de Eschscholtz, tome 1^{er} Entomographien, Berlin 1822*, traduit par le Dr. A. Doumerc. C'est une publication de 140 pages avec deux planches coloriées conformes à l'édition originale.

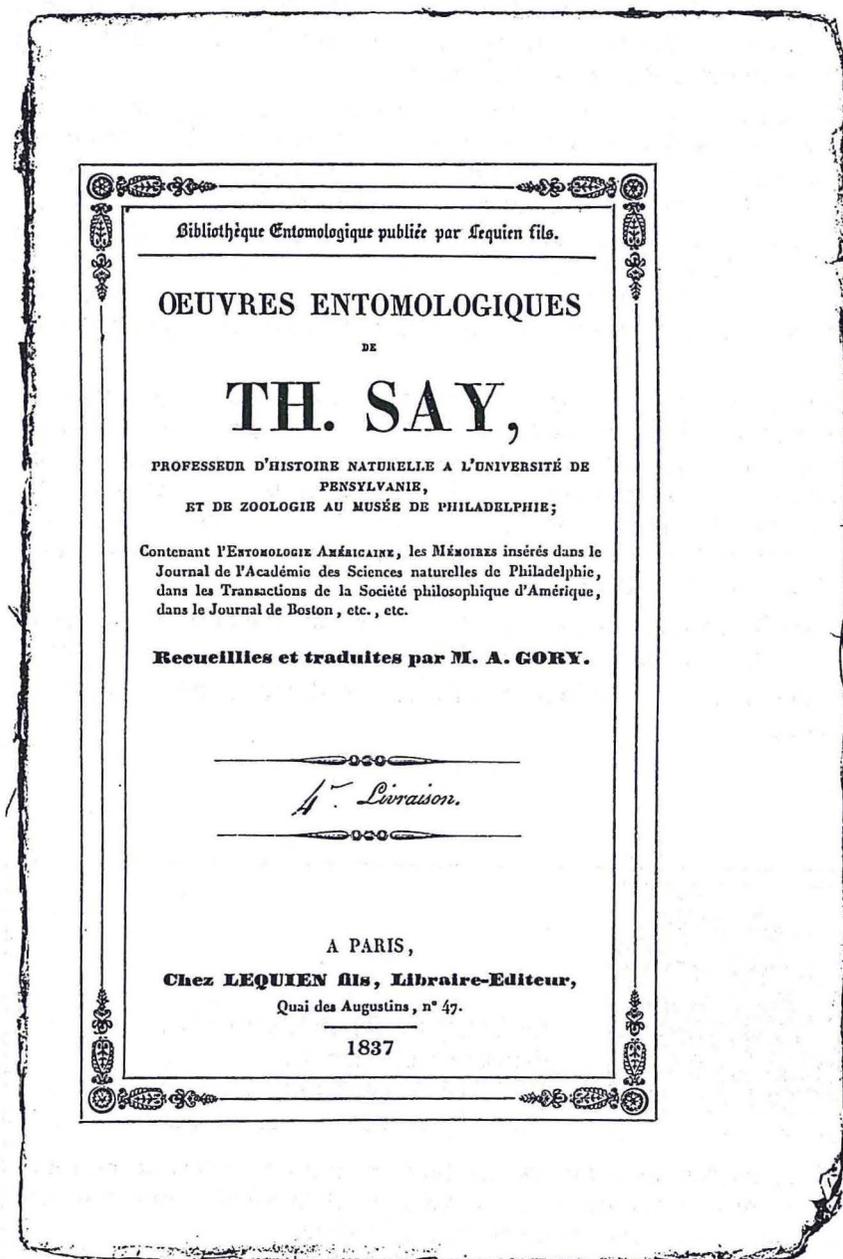
Le troisième volume de la « Bibliothèque Entomologique » (en fait le quatrième de la série) paru en 1836, reprend la partie entomologique du *Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou*, Tome I à VI, Année 1829 à 1833. L'ouvrage, annoncé comme le tome premier, compte 386 pages (I-XXVIII) et 13 planches dont 10 coloriées. Dans l'avis ouvrant cet ouvrage, l'éditeur annonçait la préparation de la suite des œuvres de ESCHSCHOLTZ avec, entre autres, le *Zoologischer Atlas* et la suite de la partie entomologique du Bulletin des Naturalistes de Moscou.

Toutes ces publications ont une présentation commune : tirage limité à 100 exemplaires ; format in-octavo carré, cartonné en toile gris brun comme les premiers volumes du « Magasin de Zoologie » de GUÉRIN-MÉNEVILLE dont LEQUIEN fils est aussi l'éditeur depuis 1831.

*
* * *

En 1837, commencent à paraître les *Œuvres entomologiques de Th. Say, recueillies et traduites par M.A. Gory*. Cette édition avait été annoncée (*Ann. Soc. ent. Fr.*, V, 1836 : CIV) comme devant former 3 volumes in-8° « qui paraîtront en 15 ou 16 livraisons contenant chacune 16 feuillets d'impression ». En fait quatre fascicules seulement virent le jour, soit 320 pages et une planche noire. De cette publication on ne signale dans les Bibliographies (Hagen, Horn et Schenkling) que trois fascicules, mais j'en possède un quatrième. Ce sont des Mémoires, extraits du Journal de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, publiés entre 1817 et 1825. Etant donné la rareté de l'ouvrage, je donne les titres des 13 mémoires et leur pagination dans les quatre fascicules connus.

1^{er} Mém., p. 1-6 : Description de plusieurs nouvelles espèces d'Insectes de l'Amérique du Nord ; 2^e Mém. p. 7-11 : Renseignements sur l'Insecte connu sous le nom de Hessian-fly (Mouche de Hesse) et sur un insecte parasite vivant sur lui (pl. 1) ; 3^e Mém., p. 12-14 : Description des Thysanoures des États-Unis ; 4^e Mém., p. 15-26 : Description des Myriapodes des États-Unis ; 5^e Mém., p. 27-33 : Note sur une espèce d'*Æstrus* de l'Amérique méridionale, vivant sur le corps humain ; 6^e Mém., p. 34-75 : Descriptions de Diptères des États-Unis ; 7^e Mém., p. 76-105 : Suite des Descriptions de Diptères des États-Unis ; 8^e Mém., p. 106-176 : Descriptions de Coléoptères recueillis dans la dernière expédition aux Montagnes Rocheuses ; 9^e Mém., p. 177-213 : Suite de la Description des Coléoptères recueillis dans les Montagnes Rocheuses ; 10^e Mém., p. 214-242 : Suite de la Description des Coléoptères recueillis dans les Montagnes Rocheuses ; 11^e Mém., p. 243-294 : Suite de la Description des Coléoptères recueillis dans les montagnes Rocheuses ; 12^e Mém., p. 295-309 :

Fig. 1. — La « 4^e Livraison » des œuvres de Th. SAY.

Suite et fin de la Description des Coloptères recueillis dans les Montagnes Rocheuses ; 13^e Mém. p. 310-320 : Descriptions des Orthoptères et des Hémiptères nouveaux recueillis dans l'expédition aux Montagnes Rocheuses (inachevé).

Il s'agit, à ma connaissance, de la dernière publication de cette catégorie. Que devient alors LEQUIEN fils ? Dans la préface (datée du 1^{er} septembre 1838) de l'année 1837 du Magasin de Zoologie, GUÉRIN-MÉNEVILLE écrivait « La publication de l'année 1837 a été retardée à cause de la liquidation de notre Société avec M. Lequien qui était de moitié avec nous dans la propriété du Magasin de Zoologie... ». En effet à partir de 1838 cette revue est éditée par ARTHUS BERTRAND puis continuée par sa veuve, puis par le Bureau de la Revue.

LEQUIEN figure dans l'« Énumération des entomologistes vivants » de G. SILBERMANN (1835) où l'on cite avec les premières réimpressions d'ouvrages étrangers et rares sur l'entomologie (Mac Leay, Kirby) sa Monographie du genre *Anthia* (18 p. et 4 pl. col.) parue dans le Magasin de Zoologie en 1832. Ajoutons que A. GORY publia en 1839 une note complémentaire sur cette monographie (7 p. et 3 pl. col.) dans le même périodique.

Inscrit dans la liste des membres de la Société entomologique de France depuis 1837, il n'apparaît plus en 1839 sans autre précision.

Cet éditeur, entomologiste, a-t-il eu des difficultés de trésorerie, de santé... ?



DIETER SCHIERENBERG BV
Prinsengracht 485-487
1016 HP Amsterdam - Pays-Bas.

Nous cherchons toujours des bibliothèques et séries de périodiques entomologiques surtout Annales de la Société Entomologique de France, Ancienne et Nouvelle série.

Catalogues sur demande sans frais.

Notes de chasse et Observations diverses

— Réflexion sur la capture d'un hybride naturel dans le Cantal : *Chrysocarabus auronitens costellatus quittardi* (Lapouge) × *Chryso- tribax hispanus hispanus* (Fabricius).

Ayant eu, durant les vacances de Pâques de 1989, le 3 avril pour être précis, la chance inouïe de trouver, lors d'une chasse en talus, une femelle « *bugareti* », j'ai connu la joie que l'on peut imaginer.

Après un retour triomphal au foyer où personne ne pouvait douter de ma trouvaille, j'ai, après réflexion, ressenti une certaine amertume.

Vous imaginez tous sans doute, chers collègues entomologistes, professionnels ou amateurs, qu'après la capture d'un hybride des plus rares on ait envie de publier la chose en criant « *εὕρηκα* » (Eureka) par-dessus les toits ; mais plusieurs réflexions vinrent étouffer mon enthousiasme.

Tout d'abord, mes « Maîtres » m'ont justement rappelé les « risques majeurs » qu'encourrait le biotope concerné dans le cas de la diffusion d'une localisation trop précise de ma trouvaille, risques courus sans doute en pure perte, ladite trouvaille ayant fort peu de chances de se reproduire ; or une information sérieuse ne devrait-elle pas s'accompagner d'une localisation précise ?

Mais là n'était pas, en fait, l'origine de mon amertume. L'obtention, en laboratoire, des hybrides tels que « *bugareti* », bien que mal aisée, est infiniment plus facile que dans la nature par la création volontaire de conditions d'hybridation très inhabituelles. Ceci suffirait déjà à banaliser ces insectes en tant que spécimens. La diffusion trop importante, j'allais dire « sauvage », des spécimens de laboratoire fait actuellement entrer dans le « circuit » commercial nombre de « *lemoulti* », « *croesus* », « *olieri* » et « *bugareti* » de tous poils (pardon, de tous pulvilli), au point d'en banaliser la rencontre, au point surtout d'anéantir la crédibilité de leur capture *ex natura*, en particulier lorsqu'il s'agit d'un des hybrides les moins connus et d'un entomologiste des plus inconnus pour n'avoir pas osé publier, jusqu'à ce jour, ses découvertes, ses états d'âme ou les deux.

Que l'on comprenne bien qu'il n'est absolument pas question ici de faire le procès de nos collègues professionnels ou amateurs qui s'échinent sur des élevages et des croisements longs et difficiles, pour le plus grand bénéfice de notre connaissance des carabes et de la science en général. Il est évident, entre autres, que sans eux et C. PUISSÉGUR en particulier, le « *bugareti* » en question serait toujours considéré, peut-être, comme l'espèce à part entière, décrite par JEANNEL ; reste qu'il aurait aussi gardé sa somptueuse rareté naturelle et que la seule détention d'un exemplaire en attesterait encore la capture. Peut-être aurait-il été souhaitable qu'il existât une stricte déontologie des « éleveurs » de carabes. Il a souvent été reproché par les collectionneurs, y compris moi-même sans doute, aux biologistes de conserver le produit de leurs expériences et en particulier de leurs hybridations, comme Arpagon son or, et aujourd'hui cette avarice se révèle comme une réelle sagesse, laissant à la nature ce qui est à la nature et au laboratoire ce qui est au laboratoire.

Quoi qu'il en soit : le 3 avril 1989, dans un vieux bois de châtaigniers envahi par les bouleaux et les conifères, sur une petite route départementale du Cantal que mon excellent ami Marius LHERME, conservateur de la Maison de la Faune à Murat et

entomologiste lui-même, m'avait suggéré de visiter, Jean-René LOURS, 15 ans, qui m'accompagne depuis son plus jeune âge dans mes chasses auvergnates, donnait le plus heureux de ses coups de piochon et faisait apparaître, dans sa loge, une superbe femelle *bugareti* (Jeannel) bien typée. Précisons que le bois en cause semble comporter une carabofaune assez pauvre puisque la chasse de ce jour-là, outre les habituels et envahissants *Hadrocarabus problematicus* du « cru », ne nous a permis de capturer que deux *Chrysotribax hispanus hispanus* (Fabricius) et deux *Chrysocarabus auronitens costellatus quittardi* (Lapouge); ces derniers sont ici particulièrement grands, ce qui pourrait expliquer l'hybridation si les *hispanus* n'étaient pas eux-mêmes en cet endroit particulièrement développés et, bien qu'assez éloignés géographiquement, ne sont pas sans rappeler par leur ampleur les *Chrysotribax hispanus canui* (Darnaud).

Il s'agit, à ma connaissance, de la première capture de cet hybride dans le département du Cantal. J'ignore enfin le nombre exact de captures « enregistrées » à ce jour et souhaiterais en être saisi par quelque collègue plus informé que moi dans ce domaine statistique.

Je serais heureux enfin de répondre à toute remarque concernant ces quelques lignes si, par chance, le comité de rédaction de notre revue favorite accepte de les insérer.

Pierre LAVAGNE, 17, rue de la Cloche d'Or, F 66000 PERPIGNAN

« made in... Coréides ! »

Notre excellent collègue Pierre MOULET, du Musée Requien, 67, rue Joseph-Vernet, F 84000 Avignon, prépare actuellement un volume de la Faune de France sur les Hémiptères *Coreoidea*.

Il serait particulièrement reconnaissant aux collègues ayant récolté des spécimens de ces insectes de lui *communiquer* pour étude (systématique, répartition géographique). Retour assuré.

BINOCULAIRES

à partir de 1 690 Fr. T.T.C. - Excellent rapport Qualité-Prix

ECRIRE À : ATELIER « *La Trouvaille* » 30570 VALLERAUGUE

Tél : 67.82.22.11 - Catalogue sur demande

Notes de chasse et Observations diverses

— *Dactylosternum abdominale* (Fabricius), nouveau pour le Lot-et-Garonne et le Tarn (Coleoptera, Hydrophilidae).

Dactylosternum abdominale (Fabricius), un Hydrophilidae terrestre saprophile importé au XIX^e siècle, poursuit son extension dans le Sud-Ouest de la France. Depuis la dernière mise au point (BAMEUL, 1985), 12 nouvelles localités ont été découvertes, dont 11 dans le Sud-Ouest.

En **Dordogne**, l'espèce a été signalée par M. Bernard SECQ (1989) dans 6 localités, auxquelles il faut ajouter : St-Seurin, sous écorce de peuplier, 1-III-1986, *B. Secq leg.*, 2 ex.

En **Gironde**, il a été retrouvé par M. Patrick DAUPHIN à La Brède, au lieu-dit La Sauque, dans une sanie de marronnier, le 16-X-1988, 1 ex.

D. abdominale a été trouvé pour la première fois dans le **Lot-et-Garonne**, à Baleyssagues, dans un champ labouré, le long du Dropt, au lieu-dit Cluzeau, dans des courges pourries. 14 exemplaires furent capturés le 28-IX-1987 lors d'une chasse de F.B. en compagnie de Mlle Sylvie POUJADE. P. DAUPHIN a capturé également 1 exemplaire le 6-V-1988 à Villeneuve-de-Duras sur une fleur d'aubépine.

Dans la **Haute-Garonne**, *D. abdominale* fut cité pour la première fois par ROGÉ en 1983, relatant une capture faite à Toulouse le 7-VIII-1974, et une nouvelle fois en 1984 pour la récolte à Latrape de 2 ex. le 10-IX-1983. Par la suite, nouvelles captures à Toulouse (1 ex. le 20-IX-1985), et à Latrape (2 ex. le 31-VIII-1986, 1 ex. le 27-IX-1986 et 1 ex. le 19-X-1986 et 7 autres en 1988 dans cette même localité qui est limitrophe du département de l'Ariège, le lieu de récolte ne se trouvant qu'à une centaine de mètres de ce département. Tous les exemplaires ont été pris par J. ROGÉ sur des fruits en décomposition, excepté celui de Toulouse (1974) qui se trouvait sous un os de bovidé.

Enfin, dans le **Tarn**, M. Jean RABIL a capturé 1 exemplaire par piégeage au melon dans la forêt de Grésigne, le 20-VIII-1986. Cette espèce est nouvelle pour le département du Tarn.

La capture à Baleyssagues (Lot-et-Garonne) de 14 exemplaires montre bien la prédilection de *D. abdominale* pour les végétaux en décomposition, surtout les fruits, ici des courges pourries. De la même façon, il est commun parmi les papayes pourries et autres fruits avancés dans les îles Mascareignes et à Madagascar (BAMEUL, 1986), ainsi que dans d'autres pays des régions intertropicales.

La carte (Fig. 1) montre la distribution de *D. abdominale* en France. Dans le Sud-Ouest, il suit à peu près la vallée de la Garonne et de ses affluents. Dans le Sud-Est, il est connu également de l'Hérault, et surtout du Gard où il a été capturé par M. J. BRUGER en 1985 (SCHAEFER, 1985, 1987), ainsi que du Var et des Bouches-du-Rhône où n'existent que d'anciennes citations du début du siècle. La seule localité au nord de la Loire est Nantes, mais il s'agit également d'une citation ancienne. Quoi qu'il en soit, *D. abdominale*, peut maintenant être considéré comme assez commun dans le Sud-Ouest, où il s'est bien établi.

Nous remercions bien sincèrement tous les collègues cités dans cette note.

Franck BAMEUL, 45, rue Eugène Olibet, F 33400 TALENCE
Jean ROGÉ, 24, chemin de la Pelude, F 31400 TOULOUSE

AUTEURS CITÉS

- BAMEUL (F.), 1985. — *Dactylosternum abdominale* (Fabricius), présence en Gironde et répartition en France (Insecta, Coleoptera, Hydrophilidae). — *Bull. Soc. lim. Bordeaux*, 13 (2) : 95-100.
- BAMEUL (F.), 1986. — Les Hydrophiloidea des îles Mascareignes (Coleoptera). — *Revue suisse Zool.*, 93 (4) : 875-910.
- ROGÉ (J.), 1983. — Coléoptères de la région toulousaine. — *Entomologiste*, 39 (1) : 41.
- ROGÉ (J.), 1984. — *Dactylosternum abdominale* F. (= *insulare* Laporte) dans la région toulousaine (Col. Hydrophilidae). — *Entomologiste*, 40 (4) : 162.
- SHAEFER (L.), 1985. — Captures intéressantes de Coléoptères dans l'Hérault. — *Annls Soc. Hort. Hist. nat. Hérault*, 125 (3) : 42-47.
- SCHAEFER (L.), 1987. — Notes complémentaires pour le catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard. — *Annls Soc. Hort. Hist. nat. Hérault*, 127 (3) : 26-28.
- SECQ (B.), 1989. — Observations et remarques sur quelques Coléoptères intéressants de France... et de Suisse. — *Entomologiste*, 45 (1) : 23-26.

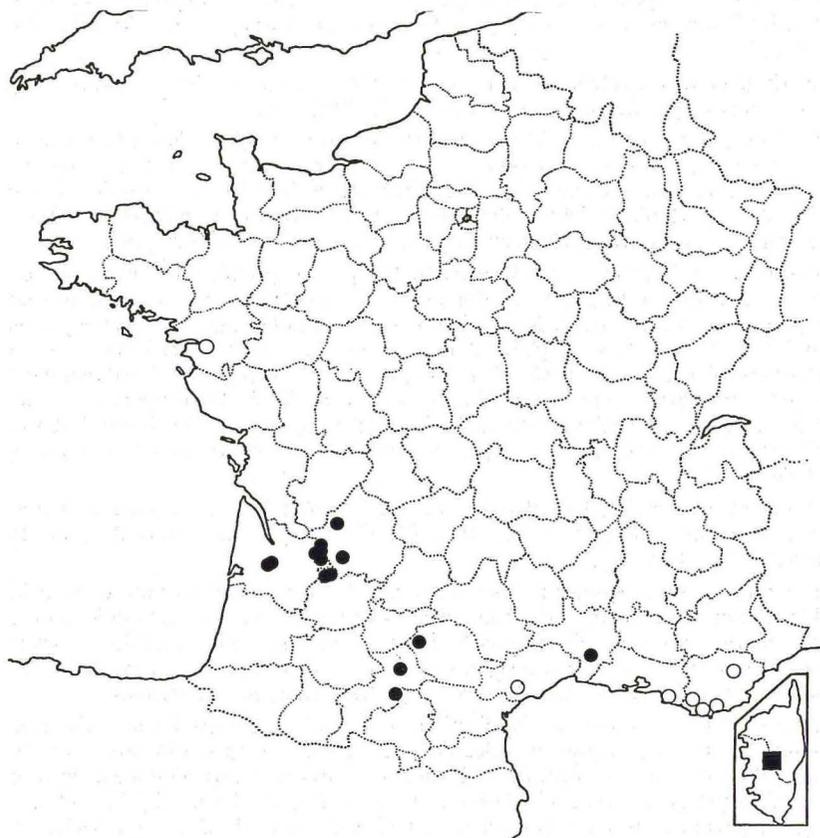


Fig. 1. — Répartition géographique de *Dactylosternum abdominale* (F.) en France. En blanc : captures avant 1950 ; en noir : captures depuis 1950. Le carré indique que la localité n'est pas connue avec précision par l'auteur, la région seule ayant été indiquée.

LU POUR VOUS

ANDERSEN J., REFSETH D., HANSSEN O. et OTTESEN P., 1989. — Additions and corrections to LINDROTH, C.H., 1985-1986, The Carabidae (Coleoptera) of Fennoscandia and Denmark. — *Fauna norvegica*, Ser. B, 36 : 115-117.

La mort avait empêché ce grand Entomologiste que fut LINDROTH d'achever lui-même le manuscrit de sa faune des Carabiques de Fennoscandie et du Danemark, parue dans l'excellente série *Fauna Entomologica Scandinavica*, et dont on trouvera les analyses que j'en ai faites dans *L'Entomologiste* 42 (1986) p. 8 (tome 1) et p. 369 (tome 2). Comme il était malgré tout presque terminé, ce manuscrit fut publié après mise en forme, et il était dès lors inévitable que des erreurs s'y glissent. Nos collègues norvégiens Andersen, Refseth, Hanssen et Ottesen viennent de remédier à cette situation en publiant une liste de ces erreurs, ainsi que quelques additions. Ce texte est bien trop long pour qu'on en fasse une traduction, aussi j'y renvoie le lecteur, d'autant plus qu'il est en anglais. J'ai particulièrement apprécié les corrections au tableau de détermination des *Bembidion*, ainsi que les signalisations d'erreur de légendes des figures, heureusement peu nombreuses. Tout « carabiste » qui possède la faune de Lindroth devrait se procurer au moins une photocopie de cet article.

J.-F. VOISIN

*
* *
*

Riccardo SCIACY. — Revisione delle specie paleartiche occidentali del genere *Ophonus* Dejean, 1821. — *Mem. Soc. ent. ital.*, 65 (1986) : 29-120.

La détermination des *Ophonus* et en particulier des espèces du sous-genre *Metophonus* était une entreprise à peu près impossible à mener à bien, pour la faune de France et à plus forte raison pour la faune d'Europe. Les ouvrages existants, comme la Faune de France de JEANNEL, fourmillaient d'erreurs. Avec le travail de R. SCIACY, il est maintenant possible de nommer les *Ophonus* de l'Europe et de l'Afrique du Nord. Toutes les espèces ont été revues, les édéages figurés, des synonymies nombreuses établies, des espèces méconnues exhumées, des noms valables rétablis. Plusieurs espèces nouvelles sont décrites, dont une intéresse la faune de France. En revoyant les *Ophonus* de votre collection à l'aide de ce travail, vous risquez d'avoir d'heureuses surprises. Rappelons que les Mémoires de la Société entomologique italienne peuvent être consultés à la bibliothèque de la Société entomologique de France (réservée aux membres).

R. DAJOZ

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiés ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— LAMBELET Jean, 16, rue Gustave-Courbet, F 30130 Pont-Saint-Esprit, échange Carabes de France : *monilis* (Ardèche, Drôme), *purpurascens* (Drôme, Gard), *hispanus* (Lozère), *nemoralis* et *problematicus* (Drôme, Vaucluse), contre bons Coléoptères de France (Cerambycides, Carabiques, Buprestides, Scarabéides, Elatérides, Chrysomelides, notamment).

— OROUSSET Jean, 55, rue de la Mutualité, F 92160 Antony, recherche : Histoire du peuplement de la Corse (Ed. Lechevalier, Mémoires de la Soc. de Biogéographie n° 1) ; Théodoridès, Contribution à l'étude des parasites et phorétiques de Coléoptères terrestres (suppl. à Vie et Milieu n° 4) ; Angelier, Hydrobiologie de la Corse (suppl. à Vie et Milieu n° 8) ; Le peuplement des Iles méditerranéennes et le problème de l'insularité (Ed. C.N.R.S.).

— VIELES Renaud, 58, boulevard Maillot, F 92200 Neuilly-sur-Seine, tél. : 46.24.94.33, en raison de cessation d'activité entomologique, propose :

1° Très importante bibliothèque d'ouvrages concernant les Coléoptères et les Lépidoptères. Livres anciens rares et modernes. Liste sur demande.

2° Importante collection du genre *Carabus* de France : 20 cartons 39 × 26 bien déterminés — sur paillette — localités et forêts précises.

3° Nombreux cartons de longicornes et buprestes français ou étrangers, et de lépidoptères (50 cartons).

4° Chasses originales, de 1955 à 1988, sur coton, bien localisées (Alpes, Massif Central, Suisse).

5° Important lot de cartons à insectes de très bonne fabrication (L. Gagnié) ; par 4 unités, 39 × 26 cartonnés, 39 × 36 vitrés, 39 × 50 vitrés.

ATTENTION ! Afin de gagner quelques pages supplémentaires pour hâter la parution d'articles ou notes, la Rédaction décide de ne publier que les offres et demandes d'échanges nouvelles, et prie le lecteur de bien vouloir se reporter au précédent numéro du présent tome. Merci d'avance.

 éditions Curios® 29 rue de Paris 35000 RENNES Tél: 9 9.63.45.38	MATERIEL ET LIVRES D'ENTOMOLOGIE microscopes. Binoculaires CATALOGUE SUR DEMANDE
---	---

Table des Auteurs du Tome 45

ADAMSKI (A.). — Voir Hamon (J.).	
D'AGUILAR (J.). — Notes de Bibliographie Entomologique. 1. Les livres entomologiques français de 1789.....	287
D'AGUILAR (J.). — Notes de Bibliographie Entomologique. 2. La « Bibliothèque Entomologique de Lequien fils ».....	331
BALAZUC (J.), BRUNEAU DE MIRÉ (Ph.), RÉVEILLET (P.). — La vérité sur le Bembidion du Glandon, <i>Pseudolimnaeum doderoi</i> var. <i>glandonense</i> Ochs et sur celui de la Virenque et autres lieux.....	53
BAMEUL (F.). — Pour en finir une fois pour toutes avec le vieux troubleau.....	169
BAMEUL (F.). — <i>Eretes stricticus</i> (L.) capturé dans le département du Lot (<i>Col. Dytiscidae</i>).....	260
BAMEUL (F.), ROGÉ (J.). — <i>Dactylosternum abdominale</i> (Fabricius) nouveau pour le Lot-et-Garonne et le Tarn (<i>Col. Hydrophilidae</i>).....	337
BAUMEL (D.). — <i>Meconema meridionale</i> à Reims, Marne (<i>Orth. Meconematidae</i>).....	140
BIDAULT (J.). — <i>Polyphylla fullo</i> Linné, en Corse. — Précisions sur les Coléoptères Scarabaeinae du genre <i>Bubas</i> en Corse.....	322
BITSCH (J.). — Voir Hamon (J.).	
BONADONA (P.). — Les espèces françaises du genre <i>Notoxus</i> Geoffroy (<i>Col. Anthicidae</i>).....	9
BONNEAU (P.). — Contribution à la rédaction d'un catalogue des <i>Tenebrionidae</i> de France. 1 ^{ers} Addenda et Corrigenda.....	209
BOULLET (G.). — <i>Odontaeus armiger</i> (Scop.) dans les départements méridionaux... une rareté! (<i>Col. Scarabaeidae</i>).....	156
BOUYON (Ch.). — Notes sur les <i>Donaciinae</i> du Sud-Est du Massif Central (<i>Col. Chrysomelidae</i>).....	43
BRUNEAU DE MIRÉ (Ph.). — Voir Balazuc (J.).	
BRUNHES (J.), DUFOUR (Chr.). — Les Tipulides (<i>Dipt. Nematocera</i>) de la Région Auvergne : catalogue, affinités du peuplement et principales localités étudiées.....	225
CALLOT (H. J.). — Une revenante pour la faune de France : <i>Nebria livida</i> L. (<i>Col. Carabidae</i>).....	137
CANTOT (P.). — Présence en Corse de <i>Cryptocephalus (Burlinius) equiseti</i> Costa (<i>Col. Chrysomelidae</i>).....	319
CARAYON (J.). — <i>Arocatus roeselii</i> hôte des Platanes à Paris (<i>Hemipt. Lygaeidae</i>).....	311
CHAVANON (G.). — Contribution à la connaissance des <i>Cerambycidae</i> du Maroc nord-oriental, de leur biologie et de leur écologie.....	261
CHEVIN (H.). — Caractères morphologiques permettant de séparer les adultes de <i>Croesus septentrionalis</i> et <i>latipes</i> (<i>Hym. Symphyta Tenthredinidae</i>).....	103
CHEVIN (H.). — <i>Orussus taorminensis</i> Trautmann 1922, Hyménoptère <i>Orussidae</i> nouveau pour la France.....	139
COFFIN (J.) & MOULET (P.). — Héteroïptères nouveaux ou intéressants du Vaucluse....	151
COCQUEMPOT (Chr.), LEMESLE (B.). — Troisième addition aux <i>Cerambycidae</i> d'Indre-et-Loire.....	315
DACHY (Y.). — La Machine Dardenne pour fabriquer des boîtes à insectes.....	93
DAJOZ (R.). — Le genre <i>Dastarcus</i> Walker (<i>Col. Colydiidae</i>) en Turquie et à Chypre..	35
DAJOZ (R.). — Deux Coléoptères <i>Colydiidae</i> nouveaux de l'île de La Réunion.....	283
DELAPORTE (Y.) & LASSALLE (B.). — Un foyer basque d'hybridation entre <i>M. problematicus</i> et <i>M. lusitanicus</i> (<i>Col. Carabidae</i>).....	45
DELMAS (R.). — Voir Hamon (J.).	
DENOSMAISON (J.-Cl.) & VERNIER (D.). — Coléoptères intéressants capturés en Forêt de Compiègne.....	88
DEUVE (Th.). — Diagnose d'une nouvelle espèce du genre <i>Ceroglossus</i> (<i>Col. Carabidae</i>).....	57
DEUVE (Th.) & LEDOUX (G.). — Description d'une <i>Nebria</i> nouvelle de Chine.....	161

DOGUET (S.) & JACQUIN (M.). — Entomologie et Protection de la Nature. — L'exemple des Côteaux d'Avron.....	65
DUFOUR (Chr.). — Voir Brunhes (J.).	
FONGOND (H.). — Voir Moncoutier (B.).	
FOUCART (A.) & MALDÈS (J.-M.). — Nouvelles observations sur trois Diptères <i>Nemestrinidae</i> de France	121
FRETEY (J.). — Attaques diurnes ou nocturnes de Tortues luths par des Tabanidés et autres Diptères hématophages en Guyane française et au Surinam	237
GIORDAN (J.-Cl.). — Description de deux <i>Trechinae</i> nouveaux de la montagne de Lure (Alpes de Haute-Provence) (<i>Col. Carabidae</i>)	1
GIORDAN (J.-Cl.). — Un remarquable <i>Trechinae</i> endogé au Mont Ours, Alpes-Maritimes (<i>Col. Carabidae, Trechinae</i>)	89
GIORDAN (J.-Cl.) & RAFFALDI (J.). — Un <i>Duvalius</i> nouveau de la Haute-Vésudie (<i>Col. Carabidae Trechinae</i>)	157
GIORDAN (J.-Cl.), RAFFALDI (J.). — Un <i>Duvalius</i> nouveau du col de Braus, Alpes-Maritimes (<i>Col. Carab. Trechinae</i>)	195
GUILBOT (R.). — Tribune Libre. L'O.P.I.E. a 20 ans, et ses activités ne sont pas toujours comprises !	327
HAMON (J.), BITSCH (J.), SCHWARTZ (F.), MALDÈS (J.-M.), DELMAS (R.), ADAMSKI (A.), TUSSAC (H.). — Quelques observations sur la distribution en France d'un insecte américain, <i>Sceliphron caementarium</i> Drury, 1773 (<i>Hym. Sphecidae</i>)	115
HERVÉ (M.). — Capture d' <i>Apristus europaeus</i> Mateu, 1980 en Loire-Atlantique (<i>Col. Carab. Lebiidae</i>)	236
JACQUIN (M.). — Voir Doguet (S.).	
JEANNE (Cl.). — Les <i>Steropus</i> Dej. du sous-genre <i>Steropidius</i> nov. (<i>Col. Pterostichidae</i>)	141
JOLIVET (P.). — A propos des <i>Timarcha</i> Nord-Américains (<i>Col. Chrysomelidae</i>)	27
JOLIVET (P.). — Un genre en danger de mort ! <i>Timarcha</i> (<i>Col. Chrysomelidae</i>)	301
LACOURT (J.). — <i>Emphytus analis</i> Konow 1894 = <i>Emphytus barbarus</i> André 1881, nov. syn. (<i>Hym. Tenthredinidae</i>)	194
LASSALLE (B.). — Voir Delaporte (Y.).	
LAVAGNE (P.). — Réflexions sur la capture d'un hybride naturel dans le Cantal : <i>Chrysocarabus auronitens costellatus quittardi</i> Lapouge × <i>Chrysotribax hispanus hispanus</i> (Fabricus)	335
LEDOUX (G.). — Voir Deuve (Th.).	
LEDOUX (G.), ROUX (Ph.). — Une nouvelle espèce de <i>Nebriidae</i> de Chine : <i>Archastes deuvei</i> (<i>Col. Carab.</i>)	219
LEDOUX (G.), ROUX (Ph.). — <i>Nebria</i> (<i>Eunebria</i>) <i>koiwayai</i> , nouvelle espèce de Chine (<i>Col. Carab.</i>)	222
LEPLAT (J.). — Fin d'une incertitude ? Nouvelle natio de <i>Chrysocarabus punctatoauratus</i> Germar (<i>Col. Carabidae</i>)	323
LISKENNE (G.). — Un coléoptère Buprestide nouvel hôte en France d'un Chalcidien d'Europe Centrale et Méridionale	153
LYONNAIS (G.). — Supplique à un Jeune Entomologiste Amateur	133
MALDÈS (J.-M.). — Voir Foucart (A.) ; voir Hamon (J.).	
MARCILHAC (J.). — Tribune libre. Ah ! cette pauvre Ecouves !	131
MARCILHAC (J.). — Voir Prunier (D.).	
MARCILHAC (J.), PRUNIER (D.). — Une intéressante population de <i>Chrysocarabus punctatoauratus</i> (Germar) des Pyrénées-Orientales (<i>Col. Carab.</i>)	198
MARION (F.). — Découverte en Normandie d'une espèce inédite appartenant au genre <i>Lionychus</i> Wismann (<i>Col. Caraboidea Lebiidae</i>)	109
MARION (F.). — Présence en Champagne de <i>Agonum longiventre</i> (<i>Col. Carabidae</i>)	326
MARTINEZ (M.). — A propos de <i>Batocera rufomaculata</i> De Geer (<i>Col. Cerambycidae</i>)	318
MERCERON (E.). — <i>Enoplopus dentipes</i> R. dans les Alpes-Maritimes (<i>Col. Tenebrionidae</i>)	218
MONCOUTIER (B.) & FONGOND (H.). — <i>Ocydromus</i> (<i>Peryphanes</i>) <i>milleri</i> J. Duval, nouveau venu dans le Bassin de la Seine (<i>Col. Carabiques, Trechidae, Bembidiini</i> s. str.)	39
MONNÉ (M. A.). — Voir Tavakilian (G. L.).	
MOULET (P.). — Voir Coffin (J.).	
NAVIAUX (R.). — Parlons Collection	185

OROUSSET (J.). — Coléoptères hypogés de Corse. XX. Le genre <i>Langelandia</i> Aubé (<i>Col. Colydiidae</i>)	67
PAULIAN (R.). — Les Insectes des Iles Glorieuses	203
PAULIAN (R.). — Le Premier Congrès International de Coléoptérologie, Barcelone, 18-23 septembre 1989	297
PRUNIER (D.). — Tribune libre. Pour qui sont faites les lois ?	132
PRUNIER (D.). — Voir Marcilhac (J.).	
PRUNIER (D.) & MARCILHAC (J.). — Réflexions sur <i>Chrysocarabus solieri</i> Dejean. I. Etude du secteur situé au sud du fleuve Var (<i>Col. Carabidae</i>)	15
RAFFALDI (J.). — Voir Giordan (J.-Cl.).	
RENOUARD (J.-Cl.). — Note sur la capture d'un <i>Stephanitis pyri</i> (<i>Hem. Tingidae</i>)	218
RÉVEILLET (P.). — Voir Balazuc (J.).	
ROUX (Ph.). — Voir Ledoux (G.).	
ROGÉ (J.). — Voir Bameul (F.).	
SCHWARTZ (F.). — Voir Hamon (J.).	
SECQ (B.). — Observations et remarques sur quelques Coléoptères intéressants de France... et de Suisse	23
SECQ (B.). — Le genre <i>Tychus</i> Leach de France continentale et identification des femelles (<i>Col. Pselaphidae</i>)	83
SECQ (B.). — Contribution à la connaissance des <i>Pselaphidae</i> de la Dordogne (<i>Col.</i>) ...	245
SECQ (B. & M.). — Présence de <i>Merohister ariasi</i> (Marseul, 1864) dans l'Hérault (<i>Col. Histeridae</i>)	164
SECQ (M.). — Sur la capture de quelques <i>Histeridae</i> de la faune française (<i>Col.</i>)	165
SECQ (M.). — Voir Secq (B.).	
SOREL (Dr. Cl.). — <i>Stenoria analis</i> (Schaum) dans l'Indre (<i>Col. Meloidae</i>)	202
TAUZIN (P.). — Quelques localités intéressantes de Coléoptères <i>Scarabaeidae</i> et <i>Cerambycidae</i> paléarctiques	160
TAVAKILIAN (G. L.), MONNÉ (M. A.). — Trois espèces néotropicales nouvelles de <i>Lepturges</i> (<i>Chaeturges</i>) Gilmour, 1959 (<i>Col. Ceramb. Lam. Acanthocinini</i>)	273
TÉOCCHI (P.). — Capture d' <i>Oberea oculata</i> L... en Afrique du Sud (<i>Col. Cerambycidae Laminae</i>)	57
TÉOCCHI (P.). — Capture d' <i>Exocentrus adpersus</i> Mulsant dans le Vaucluse (<i>Col. Cerambycidae</i>)	318
TODA (G.). — Présence (?) en France de <i>Saprinus quadristriatus</i> Thunberg, 1974 (<i>Col. Histeridae</i>)	180
TUSSAC (H.). — Voir Hamon (J.).	
TUSSAC (H.), TUSSAC (M.). — Description du mâle de <i>Leptochilus</i> (<i>Lionotulus</i>) <i>emirufulus</i> (<i>Hym. Eumenidae</i>)	199
TUSSAC (M.). — Voir Tussac (H.).	
VALLET (G.) & WEILL (P.). — Capture de <i>Rhysodes sulcatus</i> F. en vallée d'Ossau, Pyrénées-Atlantiques (<i>Col. Rhysodidae</i>)	38
VERNIER (D.). — Voir Denosmaison (J.-Cl.).	
VOISIN (J.-F.). — De l'orthographe du nom de Linné et de quelques autres auteurs scandinaves	129
WEILL (P.). — Voir Vallet (G.).	

Formes nouvelles décrites dans le Tome 45

(* indique la Faune de France)

<i>Archastes deuvei</i> n. sp., Ledoux & Roux (<i>Col. Nebriidae</i>)	219
<i>Ceroglossus pantherinus</i> n. sp., Deuve (<i>Col. Carabidae</i>)	57
* <i>Chrysocarabus punctatoauratus guerroumii</i> n. nat., Leplat (<i>Col. Carabidae</i>)	324
<i>Dastarcus cyprianus</i> n. sp., Dajoz (<i>Col. Colydiidae</i>)	35
* <i>Duvalius cailloti magnus</i> n. ssp., Giordan & Raffaldi (<i>Col. Carab. Trechiinae</i>)	195
* <i>Duvalius lantosquensis major</i> n. ssp., Giordan & Raffaldi (<i>Col. Carab. Trechiinae</i>)	157
* <i>Duvalius muriauxi delecolleae</i> n. ssp., Giordan (<i>Col. Carab. Trechiinae</i>)	6
* <i>Duvalius perrinae</i> n. sp., Giordan (<i>Col. Carab. Trechiinae</i>)	89
<i>Lepturges</i> (<i>Chaeturges</i>) <i>definitus</i> n. sp., Tavakilian & Monné (<i>Col. Cerambycidae</i>) ...	276
<i>Lepturges</i> (<i>Chaeturges</i>) <i>repandus</i> n. sp., Tavakilian & Monné (<i>Col. Cerambycidae</i>) ..	278

<i>Lepturges (Chaeturges) scitulus</i> n. sp., Tavakilian & Monné (Col. Cerambycidae).....	274
* <i>Lionychus ninini</i> n. sp., Marion (Col. Carab. Lebiinae).....	109
* <i>Luraphaenops</i> n. gen., <i>gionoi</i> n. sp., Giordan (Col. Carab. Trechiinae).....	2
<i>Nebria (Epinebriola) alzonai</i> n. sp., Deuve & Ledoux (Col. Nebriidae).....	161
<i>Nebria (Eunebria) koiwayai</i> n. sp., Ledoux & Roux (Col. Nebriidae).....	222
* <i>Notoxus simulans coffini</i> n. ssp., Bonadona (Col. Anthicidae).....	11
<i>Priolomus borbonicus</i> n. sp., Dajoz (Col. Colydiidae).....	283
<i>Pycnomerus borbonicus</i> n. sp., Dajoz (Col. Colydiidae).....	285
<i>Steropidius</i> n. subgen., Jeanne (Col. Carab. Pterostichinae).....	142
<i>Steropus (Steropidius) validus leonianus</i> n. ssp., Jeanne (Col. Carab. Pterostichinae) .	145

Types désignés

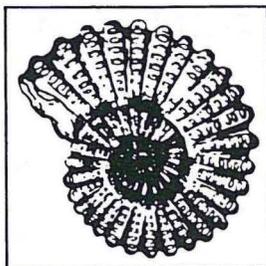
<i>Langelandia (Fleischerella) exigua</i> Perris, lectotype ♂, paralectotypes ♂, Orousset (Col. Colydiidae).....	74
<i>Langelandia (Fleischerella) incostata</i> Perris, holotype ♂, Orousset (Col. Colydiidae).....	76
<i>Langelandia reitteri</i> Belon, néotype ♂, Orousset (Col. Colydiidae).....	79
<i>Leptochilus (Lionotulus) emirufus</i> Soika, allotype ♂, Tussac (Hym. Eumenidae).....	199

Formes nouvelles pour la Faune de France

(non incluses les « formes nouvelles décrites dans le tome 45 »)

<i>Cryptocephalus (Burlinius) equiseti</i> Costa, P. Cantot (Col. Chrysomelidae).....	319
<i>Entedon insignis</i> Erdős, G. Liskenne (Hym. Chalcid. Eulophinae).....	154
<i>Euconnus (Napochus) pragensis</i> March, B. Secq (Col. Scydmaenidae).....	24
<i>Orussus taorminensis</i> Trautmann, H. Chevin (Hym. Orussidae).....	139
<i>Saprinus quadristriatus</i> Thunberg, G. Toda (Col. Histeridae).....	180

**Toute l'Equipe de la Revue vous adresse ses Voeux
les meilleurs pour l'année qui vient, et rappelle aux
Abonnés retardataires l'absolue nécessité de se mettre
en règle avec la Trésorerie. Merci d'avance.**



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - *ÉCOLOGIE* - *ENTOMOLOGIE*
GÉOLOGIE - *ORNITHOLOGIE* - *ZOOLOGIE*

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE



SCIENCES ART ET NATURE

NÉRÉE BOUBÉE

NATURALISTES

87, rue Monge, F 75005 Paris

Tél. : 16 (1) 47.07.53.70

Tout le Matériel nécessaire à l'Entomologiste

CHASSER — PRÉPARER — COLLECTIONNER
PRÉSERVER — OBSERVER

Fidèle à la Tradition :

- Filets canne bambou 3 parties cercle pliant.
- Collections pédagogiques.
- Papillons & Coléoptères du Monde.

Ouvert du mardi au samedi inclus de 10 h à 18 h 30.

Les ETS DU DOCTEUR AUZOUX. s. a.

ont mis au point

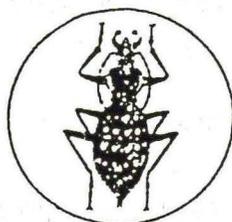
UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILETS

cannes en fibre de verre, télescopiques
plus légères, plus solides, plus longues,
cercles en acier inoxydable

Fauchoir et Troubleau utilisent le même cercle,
la poche du troubleau n'est plus cousue, etc...

Catalogue sur demande

9, rue de l'Ecole-de-Médecine, F 75006 Paris
tél. : (1) 43.26.45.81



SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

Catalogue sur demande

7, rue des Éplinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76

LES DEUX EMPIRES

DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 35 21 11 76 Tél. : 35 46 10 93 R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE
60200 COMPIÈGNE

Tél. : 44 83 31 10

LIVRES

neufs et anciens,
spécialisés en entomologie

Éditions

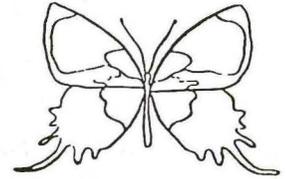
Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

Loïc Gagnié

Rue du Moulin
49380 Thouarcé



CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ

Tous formats

FURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

~~~~~

COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

5 formats disponibles

—————

Toute fabrication à la demande  
à partir de 10

## **A. CHAMINADE**

Chemin de la Baou  
49, Impasse Véronique

**83110 SANARY-sur-MER**

Tél. : 94 74 35 36

# **COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES**

Toutes Provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

# **LIBRAIRIE THOMAS**

28, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, Tél. 46 34 11 30

## **NOUVEAUTÉS**

A. J. RÖSEL VON ROSENHOF

### **« LES INSECTES »**

Fac. Similé de l'édition du 18<sup>e</sup> siècle parue en Allemagne.

Un Vol. au format 32 × 39 cm de 496 pages, comprenant 289 grandes planches en couleurs et des ill. en noir et blanc. Reliure pleine toile, sous coffret.

Prix de lancement : 1 660 F jusqu'au 31 décembre 1988, au lieu de 1 800 F. Facilité de paiement.

M. CHINERY

### **« INSECTES D'EUROPE OCCIDENTALE »**

Guide de terrain dans lequel plus de 2 000 insectes sont illustrés en couleurs.

Un vol. de 352 pages, 11,5 × 19 cm : 130 F.

G. COLAS

### **« GUIDE DE L'ENTOMOLOGISTE »**

Nouvelle édition, 329 pages, avec 151 figures dans le texte et 40 photos h.t., format 13,5 × 21 cm. Broché : 120 F.

*VENTE PAR CORRESPONDANCE : Frais d'envoi en plus.  
CATALOGUE D'ENTOMOLOGIE GRATUIT SUR DEMANDE.*

MAGASIN ANNEXE : 75, rue Buffon, 75005 PARIS. Tél. 47 07 38 05

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                          |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| PAULIAN (R.). — Le premier Congrès International de Coléoptérologie, Barcelone, 18-23 septembre 1989 .....                               | 297 |
| JOLIVET (P.). — Un genre en danger de mort : <i>Timarcha</i> ( <i>Col. Chrysomelidae</i> ) .....                                         | 301 |
| CARAYON (J.). — <i>Arocatus roeselii</i> hôte des Platanes à Paris ( <i>Hemipt. Lygaeidae</i> ) .....                                    | 311 |
| COCQUEMPOT (Chr.), LEMESLE (B.). — Troisième addition aux <i>Cerambycidae</i> d'Indre-et-Loire .....                                     | 315 |
| CANTOT (P.). — Présence en Corse de <i>Cryptocephalus</i> ( <i>Burlinius</i> ) <i>equiseti</i> Costa ( <i>Col. Chrysomelidae</i> ) ..... | 319 |
| LEPLAT (J.). — Fin d'une incertitude ? Nouvelle natio de <i>Chrysocarabus punctatoauratus</i> Germar ( <i>Col. Carabidae</i> ) .....     | 323 |
| GUILBOT (R.). — Tribune libre. L'O.P.I.E. a 20 ans, et ses activités ne sont pas toujours comprises ! .....                              | 327 |
| D'AGUILAR (J.). — Notes de Bibliographie Entomologique. 2. La « Bibliothèque Entomologique » de Lequien fils .....                       | 331 |

### Notes de chasse et Observations diverses

|                                                                                                                                                                                                         |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| MARTINEZ (M.). — A propos de <i>Batocera rufomaculata</i> De Geer ( <i>Col. Cerambycidae</i> ) .....                                                                                                    | 318 |
| TÉOCCHI (P.). — Capture d' <i>Exocentrus adpersus</i> Mulsant dans le Vaucluse ( <i>Col. Cerambycidae</i> ) .....                                                                                       | 318 |
| BIDAULT (J.). — <i>Polyphylla fullo</i> Linné, en Corse ( <i>Col. Scarabaeidae</i> ). — Précisions sur les Coléoptères Scarabaeinae du genre <i>Bubas</i> en Corse .....                                | 322 |
| MARION (F.). — Présence en Champagne de <i>Agonum longiventre</i> ( <i>Col. Carabidae</i> ) .....                                                                                                       | 326 |
| LAVAGNE (P.). — Réflexion sur la capture d'un hybride naturel dans le Cantal : <i>Chrysocarabus auronitens costellatus quitardii</i> Lapouge × <i>Chryso-tribax hispanus hispanus</i> (Fabricius) ..... | 335 |
| BAMEUL (F.), ROGÉ (J.). — <i>Dactylosternum abdominale</i> (Fabricius), nouveau pour le Lot-et-Garonne et le Tarn ( <i>Col. Hydrophilidae</i> ) .....                                                   | 337 |
| Lu pour vous .....                                                                                                                                                                                      | 339 |
| Offres et Demandes d'échanges .....                                                                                                                                                                     | 340 |
| Tables du Tome 45 .....                                                                                                                                                                                 | 341 |